ATELIER REGIONAL
SUR
L'AGRICULTURE ET LES NOUVELLES DYNAMIQUES URBAINES EN AFRIQUE CENTRALE

« Consolidation de la paix : agriculture urbaine, gouvernance et inclusion sociale »

Du lundi 24 au vendredi 28 septembre 2007, à Bukavu (Rép. Dém. du Congo)

Avec des représentants des villes de Bukavu, Goma, Kinshasa, Butembo, Kisangani, Lubumbashi, Kigali, Ngozi, Yaoundé et représentants internationaux

Avec des représentants des agriculteurs urbains, du Monde de l'administration et de la politique, des ONGs et chercheurs

Rédaction : Innocent Balagizi et Marielle Dubbeling

avec la collaboration de

Sylvain Mapatano, Jean-Marie Godeau et Michel Ansay

CONTENU DU RAPPORT

Pages

Remerciements ……..….....3
Mot de Michel Ansay ……. …….…….. 4

INTRODUCTION ……6

Chapitre I. ORGANISATION MATERIELLE DE L'ATELIER ……. 8
1.1. Lieu de déroulement ……..... 8
1.2. Choix des participants ……8
1.3. Equipe pédagogique …….……8

Chapitre II. METHODOLOGIE DE TRAVAIL ET DEROULEMENT DE L'ATELIER……10
2.1. Définitions des attentes …….....10
2.2. Communication et outils pédagogiques …….....11
2.3. Organisation journalières des travaux …….……12

Chapitre III. DES EXPOSES…….……...14
3.1. Les Expériences du Réseau RUAF en agriculture urbaine et sécurité alimentaire……14
3.2. L'agriculture urbaine et périurbaine : expérience de l'IAGU en Afrique de l'Ouest francophone ……..…….. 17
3.3. Rôles des organisations de la société civile dans le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine durable en Afrique : cas du CAUPA …….……...…19
3.4. Les expériences d'agriculture urbaine et périurbaine des villes représentées d'Afrique centrale ……...…… ……..21

Chapitre IV. ACQUIS DE L'ATELIER …….…….. .39
4.1. Forces/faiblesses et défis de l'agriculture urbaine et périurbaine en Afrique centrale ……39
4.2. Les priorités des villes d'Afrique centrale pour la promotion de l'agriculture urbaine et périurbaine …….....41
4.3. Mise en place des projets régionaux en agriculture urbaine pour l'Afrique centrale ……42
4.4. Définition des mécanismes de pérennisation et continuité des acquis de l'atelier et appropriation des thèmes ……..……42
4.5. Evaluation finale …….……....44

CONCLUSION GENERALE …….…… 45
ANNEXES
Annexe 1. Liste des participants …….…… 48
Annexe 2. Programme détaillé de l'atelier …….…… …….……..…….51
Annexe 3. Ateliers satellites ……..……...…56
L'horticulture en agriculture urbaine …….……..56
La sécurité alimentaire et autogestion par l'agriculture urbaine dans les villes en expansion d'Afrique centrale. Cas de Butembo ……...59
Stratégies alternatives de financement de l'agriculture urbaine en Afrique de l'Ouest ……70

REMERCIEMENTS

Nous exprimons sincèrement nos vifs remerciements aux organisations du Nord qui ont co-financé cet atelier notamment la Direction Générale de la Coopération au Développement de Belgique (DGCD), le Commissariat Général aux Relations Internationales de la communauté française de Belgique (CGRI), l'ETC-Urban Agriculture/RUAF, l'Institut de la Vie ainsi que la Fondation Seghers.

Nous ne pouvons passer sans remercier la Plateforme Diobass au Kivu qui a offert un cadre convenable pour le déroulement de cet atelier.
Nous remercions vivement les contributions des différentes villes participantes, à travers leurs délégations multidisciplinaires.

Nous sommes reconnaissants à l'égard de l'équipe pédagogique mixte qui a exhalé ses capacités physiques et morales pour la mise au point d'un programme et d'une modération non ennuyante pour couvrir les thèmes fixés.

Nous ne pouvons passer sans remercier les autorités politico-administratives de la ville de Bukavu, en particulier et de la République démocratique du Congo pour avoir collaboré au déroulement de l'atelier à Bukavu, en toute quiétude.

Que tous les participants à l'atelier trouvent notre signe de gratitude pour leur contribution tant scientifique que matérielle pour la réalisation de cet atelier.

Le comité organisateur

Mot de Michel Ansay (Institut de la Vie), à l'ouverture de l'atelier de Bukavu

Bonjour,

Sans doute avez-vous trouvé le titre de ce séminaire un peu long, un peu prétentieux : **Agriculture urbaine, gouvernance et inclusion sociale.**

Je voudrais commenter quelques peu chacun de ces mots.
Il s'agit de la ville en premier lieu.

La ville est un des grands défis de demain. Elle explose, elle se déchaîne. Kinshasa avec presque 9 millions d'habitants, Lagos avec 13,4 millions ont vu leur population se multiplier par 40 depuis les années 1950. Il y a 8 villes d'Afrique centrale ici représentées. Nous ne sommes pas loin des 20 millions.

Mais cette explosion est lourde d'immenses problèmes et on jugera ce siècle sur la manière dont il aura réussi le pari de vaincre l'urbanisation de la pauvreté. Car la pauvreté devient de plus en plus urbaine, plus féminine aussi.
La ville grossit par l'afflux de masses paysannes fuyant l'insécurité, attirées par le mirage urbain. On a pu dire que la ville était une ville des paysans déracinés. Quoi de moins étonnant que de constater que pour survivre simplement en ville, les gens font appel à leur savoir et savoir faire, revendiquent un terrain dans la ville, pour y faire de l'agriculture.

Les expériences qui vous seront rapportées, que vous partagerez feront le point sur cette agriculture urbaine mal connue, mal reconnue, mal appréciée.

Puis il y a le mot gouvernance. Il y a plusieurs définitions de ce mot : suivant les organisations financières internationales, suivant les vieilles traditions africaines comme nous le dit le regretté Joseph Ki-Zerbo. La gouvernance n'a certainement pas un contenu unique généralisable.
Paraphrasant P. Calame de la FPH, on peut dire que *« la gouvernance, c'est la capacité des sociétés humaines de se comprendre elles-mêmes (qu'est-ce que je veux ?) en vue de se gérer elles-mêmes , avec volonté »*.

Cependant, les faits sont là, têtus. Cette ville, il faut la gouverner, c'est-à-dire, la partager.
Ici intervient ce que l'on peut appeler, le « droit à la ville », le droit de chacun à un logement, à l'eau, à la nourriture, à un environnement sain.

L'inclusion sociale est un concept cher au RUAF. Qu'est-ce que l'inclusion sociale ? je risquerais ceci : ce sera sans doute cela aussi : donner à chacun une place dans la ville, car la ville est le lieu de tous les possibles, de tous les espoirs, de toutes les craintes, difficultés, menaces. On a pu parler d'urbanisation sans développement.

La bonne gouvernance urbaine et l'inclusion sociale sont les conditions d'un nouveau pacte urbain. Celui-ci sera à base de rencontres, de dialogues, de co-constructions de savoirs, de co-gestion de services.
Les groupes ici représentés vont du politique ou de l'administration à la société civile et au monde de la recherche. Ils auront à contribuer de manière décisive à ce nouveau pacte urbain.

C'est la condition de la paix urbaine, un état de bien être, de bien vivre ensemble, aujourd'hui et demain.

M. Ansay

INTRODUCTION

Contexte et cadre de l'atelier

L'Agriculture urbaine est de plus en plus reconnue pour ses larges possibilités de contribuer à la réduction de la pauvreté, à la promotion de la sécurité alimentaire et au développement des économies familiales et locales ainsi qu'à la consolidation des liens sociaux entre acteurs dans les villes.

De nombreux rapports d'ateliers et séminaires organisés par des agences des Nations Unies ont déjà élucidé l'existence et la pertinence de l'agriculture urbaine ; notamment pour son rôle important joué dans l'amélioration de la qualité de vie des citadins ainsi que sur ses contraintes.
En plus, plusieurs villes ont même défini des politiques internes pour la réglementation de l'Agriculture urbaine et même mettre au point des programmes municipaux pour appuyer les activités de l'Agriculture urbaine.

Considérant que les acteurs de l'agriculture opérant en ville doivent apporter leur pleine contribution au développement urbain de l'Afrique par des réalisations concrètes qui contribuent à la lutte contre le chômage, l'exclusion sociale et la pauvreté ;

Considérant aussi que dans le processus de décentralisation en cours, la société civile est appelée à jouer un rôle important ;

Considérant que la concertation entre les agriculteurs, les chercheurs, les professionnels, les chefs traditionnels, les responsables et membres d'ONG constitue un moyen essentiel d'efficacité et d'efficience collective ;

L'Institut de la Vie, l'ETC-Urban Agriculture/RUAF, la Direction Générale de la Coopération au Développement de Belgique (DGCD), le Commissariat Général aux Relations Internationales de la communauté française de Belgique (CGRI) et la Plateforme Diobass au Kivu considèrent qu'il est urgent de conjuguer leurs efforts pour organiser l'Atelier-séminaire régional sur l'Agriculture urbaine et les nouvelles dynamiques urbaines en Afrique centrale, avec comme thème principal «l'Agriculture urbaine, bonne gouvernance et Inclusion sociale ».

Objectif global

Cet atelier a été organisé dans le but de contribuer à atténuer la pauvreté urbaine et l'insécurité alimentaire, de promouvoir une gouvernance participative et une gestion environnementale plus durable, tout en veillant sur :

- le renforcement des capacités des producteurs urbains et périurbaines (hommes et femmes), et

- l'intégration de l'agriculture urbaine dans les programmes et politiques des municipalités, ONGs et institutions de recherche.

L'atelier a visé aussi à faciliter l'échange et l'analyse d'expériences de divers groupes d'acteurs en ce qui concerne le potentiel et les limites de l'agriculture (péri)urbaine comme stratégie de bonne gouvernance, de formation, de lutte contre la pauvreté et d'amélioration des conditions de vie en Afrique centrale. On identifiera des approches réussies et aussi les facteurs critiques dans la conception et l'implémentation de politiques et de programmes locaux et régionaux.
Ceci dans le but :

° d'explorer, dans un contexte de situation de *paix renaissante et de nouvelles dynamiques des villes* dues à l'exode rural massif, *les possibilités d'intégration sociale de ces personnes déplacées et des autres groupes vulnérables (jeunes, enfants ex-combattants, femmes, personnes affectées par le VIH/SIDA), par le moyen de l'Agriculture urbaine ;*
° de stimuler le développement et l'inclusion de l'Agriculture Urbaine dans des *politiques locales* et dans des *programmes liés à la bonne gouvernance* de la ville et appuyés par des dynamismes communautaires.
° de renforcer l'organisation et le fonctionnement d'un Réseau Inter-villes d'Agriculture Urbaine en vue de *l'échange d'informations et d'appuis mutuels* dans le domaine de l'Agriculture Urbaine en Afrique Centrale et Occidentale.
° de développer un *programme régional d'Agriculture Urbaine* dans une perspective de citoyenneté et de paix, construit sur le travail déjà réalisé et sur l'expérience des acteurs en Afrique Centrale.
° d'offrir aux participants des instruments et des moyens concrets pour mettre en œuvre l'Agriculture Urbaine.

Globalement, cet atelier a été conçu dans le cadre du programme général de l'ETC-Urban Agriculture/RUAF basé sur la promotion des villes agricoles du futur.

Ouverture officielle

L'atelier a été ouvert officiellement par le délégué du Gouverneur de la province du Sud-Kivu (empêché), le ministre de l'agriculture. Ce dernier a souhaité la bienvenue aux participants et particulièrement aux partenaires venus du Nord et des autres pays africains, ainsi que des autres villes sœurs de Bukavu en République démocratique du Congo.
Mr. Sylvain Mapatano, coordinateur de la Plateforme Diobass au Kivu, hôte de l'atelier a joué le rôle du modérateur pour le premier jour.

Chapitre I. ORGANISATION MATERIELLE DE L'ATELIER

1.1. Lieu de déroulement

L'atelier s'est déroulé au Centre Olame à Bukavu. Ce centre se situe sur la colline Bugabo, à côté de l'Université catholique de Bukavu.
Son cadre accueillant permet aux participants de se retrouver dans un cadre serein assurant un niveau d'attention supérieure aux séances de réflexion.

Le centre OLAME dispose aussi des infrastructures suffisantes, lesquelles nous ont facilité pour la tenue des travaux en carrefours.

1.2. Choix des participants

L'atelier a accueilli 37 participants en provenance des différentes villes de l'Afrique centrale, notamment de la République du Burundi (ville de Ngozi), de la République démocratique du Congo (villes de Bukavu, Butembo, Goma, Kisangani, Kinshasa, Lubumbashi), de la République du Cameroun (ville de Yaoundé) ainsi que les représentants des organisations internationales (GlobalHort–Tanzanie ; Consortium de l'Agriculture urbaine et périurbaine de l'Afrique, CAUPA-Cameroun et l'Institut Africain de Gestion Urbaine-Dakar).

Globalement, les participants sont des acteurs engagés dans la promotion de l'agriculture urbaine dans leurs pays d'origine.
Ce sont des responsables des organisations à la base, des doyens et enseignants d'universités, des représentants du pouvoir public (gouvernement local et national).
Le monde politique comptait des personnalités de rang ministériel (Kisangani) ou des maires de ville (Goma) ; un chef de cabinet ministériel (Bukavu) ; un adjoint du maire (Butembo) ; un directeur du Plan (Lubumbashi). L'atelier a aussi connu la participation des modérateurs des synergies des Organisations de développement et des représentants des bailleurs des fonds.

Pour des raisons administratives internes et de sécurité, les représentants de la ville de Kigali et les représentants de la FAO n'ont pas reçu l'autorisation de venir à Bukavu durant la période déroulement de l'atelier.

Cependant, les contacts ont été établis avec les représentants de la ville de Kigali et la FAO après l'atelier en vue de discuter et de s'assurer des possibilités de participer au suivi des activités de l'agriculture urbaine.

L'annexe 1 de ce rapport présente la liste complète des participants avec leurs adresses complètes pour le contact.

1.3. Equipe pédagogique

L'Equipe pédagogique a été mise en place en vue de la préparation matérielle de l'atelier. Elle a été constituée des membres suivants:

- Augustin Cihyoka (Plateforme Diobass)
- Innocent Balagizi (Plateforme Diobass)
- Jean-Marie Godeau (Institut de la Vie)
- Marielle Dubbeling (ETC-Urban Agriculture/RUAF)
- Michel Ansay (Institut de la Vie)
- Prosper Nguegang (CAUPA)
- Sylvain Mapatano (Plateforme Diobass)

Logistique et comptabilité :

- Anatole Bashugi (Plateforme Diobass)
- Marcelline Zalugurha (Plateforme Diobass)

Chapitre II. METHODOLOGIE DE TRAVAIL ET DEROULEMENT DE L'ATELIER

2.1. Définition des attentes (évaluation initiale)

Tout au début des activités, il a fallu analyser et définir les attentes des participants vis-à-vis de l'atelier, en vue d'adapter la méthodologie de travail aux attentes et aussi en vue d'asseoir des stratégies d'appréciation du niveau de satisfaction des participants, à la fin de la session.
Ces attentes ont été définies par les participants à l'atelier à partir du remplissage de la fiche d'évaluation initiale avant l'atelier (voir en annexe).
Ces attentes peuvent être définies à trois niveaux :

Niveau 1. L'échange (entre les villes participantes et avec les autres villes africains) et apprentissage du domaine de l'Agriculture urbaine et la bonne gouvernance :
- L' échanges d'expériences
-Tirer des leçons des Forces et Faiblesses des autres acteurs pour une meilleure promotion
de l'Agriculture urbaine dans les différentes villes
- Renforcer les concepts l'interdisciplinarité et de la bonne gouvernance dans la promotion de l'Agriculture urbaine.

Niveau 2. Elaboration d'un pré-projet régional de l'Agriculture urbaine (renforcement des liens entre villes, la définition de mécanismes opérationnelles de fonctionnement, la construction des synergies et relations opérationnelles, l'identification des partenaires possibles, nouvelles ouvertures aux bayeurs de fonds) :
- Structuration d'un réseau régional d'Agriculture urbaine pour cimenter davantage des liens entre les acteurs potentiels.
- Nouer des contacts pour un travail en réseau et identifier des bailleurs potentiels
- Organiser des projets régionaux durables
- Identifier des villes potentiellement actives pour ouvrir le partenariat avec le programme RUAF
- Mettre en marche un mécanisme de suivi des acquis de l'atelier, avec un accent sur les restitutions, la définition des partenariats intra-urbains solides

Niveau 3. Le suivi (le suivi aux engagements, consolider et améliorer les activités de ma organisation, la gestion de ma ville/province et la restitution des résultats avec mes collègues).
- Faire émerger l'agriculture dans les projets urbains des pays d'Afrique centrale
- Contribuer à l'enrichissement des enseignements dans les facultés d'agronomie à travers les expériences de l'Agriculture urbaine
- Encourager l'implication des responsables de municipalités dans la définition des programmes agricoles urbains

2.2. Communication et outils pédagogiques

Les communications ont été orientées vers les objectifs à atteindre à la fin de ce séminaire. Les communications ont été faites sous forme d'exposés basés sur des expériences internationales en agriculture urbaine et sur des expériences des villes. Les exposés ont été faits avec projection des diapositives sur le logiciel powerpoint. Chaque exposé se prolongeait par des questionnements d'éclaircissement et un débat général conduisant à la définition des leçons-clés à tirer de chaque étape de communication.

Des moments de brainstorming ont été organisés deux fois par jour en carrefours d'échanges permettant de définir des stratégies à mettre en place pour la promotion d'une agriculture urbaine durable, tenant compte des réalités de chaque ville autant que des réalités régionales.

Des carrefours regroupant des ressortissants d'une même ville et, ceux regroupant des participants des villes différentes ont été constitués dans le but de répondre aux différentes attentes de l'atelier.

Chaque partie de la journée avait un modérateur. Les modérateurs étaient des personnes expérimentées à diriger des débats scientifiques et aux larges visions de choses.

Les exposés et échanges d'expériences en agriculture urbaine, la projection du film vidéo *« Comment renforcer les organisations des producteurs urbains»* ainsi que les visites de terrain sur les grands axes de recherche-action en agriculture urbaine à Bukavu (Elevage en ville, agriculture, agro-foresterie, jardins communautaires et privés) ont permis aux participants de cerner les questions spéciales d'agriculture urbaine et la définition des stratégies pour mettre en place une agriculture urbaine rentable et durable, tant au niveau national que régional.
Les journées ont été complétées par des ateliers satellites d'une durée maximale de 60 minutes permettant aux participants de découvrir d'autres dimensions de l'agriculture urbaine, concernant le monitoring et étude cas de la ville de Butembo, l'accès aux financement, et, l'horticulture.

Des étapes d'évaluation initiale et finale de l'atelier ont été conçues pour permettre aux participants d'exprimer par écrit leur niveau d'attentes et de satisfaction vis-à-vis des assises de l'atelier.

Au cours de cet atelier, une dynamique bien tracée du 1er au 5ème jour entrecroise :

1. Les expériences internationales et des villes. A chacune était imparti un temps de parole chronometré. Les interventions bien cadrées par un questionnaire préalable étaient le plus souvent présentées en power point. *(Dynamique géographique).*

2. Les ateliers pour développer des thèmes plus particuliers, par ex. l'Agriculture urbaine et les personnes vulnérables, l'Agriculture urbaine et les personnes atteintes par le VIH/Sida, les jardins scolaires. *(Dynamique thématique).*
3. Des visites sur le terrain pour explorer des questions ou des réalisations en matière de jardins communautaires, de traitement des déchets, de lutte contre l'érosion,… *(Regards pluridisciplinaires sur des problèmes complexes).*
4. Des ateliers pour élaborer des projets particuliers de développement urbain par/avec l'Agriculture urbaine (*dynamique urbaine*).

5. Des rencontres par collèges (politiques ou administratifs entre eux,…) pour se donner ces mêmes objectifs (*dynamiques collégiales*)[1].

2.3. Organisation journalière des travaux

Les journées ont, chaque fois, commencé par une récapitulation et la fixation des activités à développer. Ce qui permettait aux participants de se retrouver à la page au fil des temps.

Au cours de **deux premières journées**, l'atelier s'est focalisé sur les échanges d'expériences locales et régionales en agriculture urbaine, permettant aux participants de relever les forces, les faiblesses et les défis à développer.

Les forces majeures de chaque ville sont liées à la présence d'une agriculture urbaine diversifiée, la vacance des terres exploitables ainsi que la contribution des universités et autres organisations, pour la promotion de l'agriculture urbaine et périurbaine.

Les faiblesses observées sont telles que l'agriculture urbaine n'est pas incorporée dans les programmes et budget municipaux, l'absence/rareté des intrants; avec une faiblesse marquée dans la production et rentabilité agricoles.

Les besoins majeurs pour la promotion de l'agriculture urbaine reposent sur : le renforcement des capacités humaines et institutionnelles (promotion de la recherche orientée vers l'agriculteur urbain et la vulgarisation, promotion des innovations et technologies paysannes, organisation et structuration des agriculteurs urbains), le développement des systèmes d'agriculture urbaine durables, ainsi que la définition des projets orientés vers les besoins spécifiques des groupes vulnérables (p.ex., personnes vivant avec le VIH/Sida, les élèves, les enfants de la rue, les enfants ex-soldats, les déplacés de guerres, les petits producteurs sans terres ou enclavés, etc,…).

Les travaux en carrefour ont porté sur la définition des stratégies efficaces pour que l'agriculture urbaine et périurbaine réponde favorablement aux besoins des ces différentes groupes de personnes vulnérables.

[1] A titre d'exemple, le collège des politiques/administratifs propose de sécuriser les zones de jardinage par l'octroi de titres légaux ; la formation des acteurs politiques ; l'intégration de l'AU dans le budget urbain ;…

La troisième journée a été destinée aux visites de terrain. Celles-ci ont été effectuées sur quatre axes :

(1) visite d'un champ communautaire disponibilisé par la société nationale d'électricité au profit de 50 femmes qui y pratiquent l'agriculture associée à la foresterie en vue de la prévention des érosions.

(2) visite au marché urbain intégrant un programme de gestion des déchets.

(3) visite à un champ communautaire péri-urbain exposé à des conflits d'accès à la terre.

(4) visite à une association d'éleveurs urbains intégrant l'utilisation des plantes médicinales dans les soins de santé des animaux.

Au cours de la quatrième journée, les restitutions des visites ont permis d'une part, aux représentants de chaque ville de définir leur planification urbaine pour la promotion de l'agriculture urbaine, et d'autre part, ont permis aux différents acteurs (les autorités politico-administratives, les chercheurs et enseignants, les organisations de la Société civile) de définir les activités majeures à insérer dans un programme régional d'agriculture urbaine (p.ex. planification des séminaires, formation des acteurs, organisation des visites d'échanges).

A partir de ces observations, les projets régionaux d'agriculture urbaine ont été identifiés.

Le dernier jour de l'atelier, les travaux de carrefour ont porté sur la définition des objectifs et des activités des projets régionaux. Les activités-clés pour les deux projets reposent sur : le renforcement des capacités humaines et institutionnelles, la sensibilisation et conscientisation, l'implication des autorités politico-administratives et la recherche appliquée.

Le programme détaillé constitue l'annexe 2 du rapport

Des ateliers satellites ont été tenue à la fin des journées permettant de ressourcer les participants sur d'autres dimensions d'agriculture urbaine, soit par exemple l'accès au financement, l'application d l'informatique dans la gestion de l'agriculture urbaine,…

Les textes développés au cours des ateliers satellites sont présentés dans l'annexe 3 du rapport.

Chapitre III. DES EXPOSES

3.1. Les expériences de la RUAF -Réseau international des Centres des ressources en agriculture urbaine et sécurité alimentaire (Marielle Dubbeling)

La RUAF (International network of Resource Centres on Urban Agriculture and Food security) collabore avec huit organisations partenaires autour du projet « **Programme Villes Agricoles du Futur », notamment** l' IPES (Coordination régionale Amérique Latine et Caraïbes), l'IAGU (coordination régionale Afrique francophone), IWMI-West Africa (coordination régionale Afrique d'Ouest anglophone), MDP (coordination régionale Afrique d'Est et du Sud), IWMI-South Asia (coordination régionale Asie), IGSNRR-CAS (coordination régionale en Chine), ESDU-AUB (coordination régionale MENA) et ETC-Urban Agriculture (coordination internationale)

La mission majeure de la RUAF est de contribuer á atténuer la pauvreté urbaine et l'insécurité alimentaire, et promouvoir une gouvernance participative et une gestion environnementale plus durable, en renforçant les capacités des producteurs urbains et périurbaines (hommes et femmes), et en facilitant l'intégration de l'agriculture urbaine dans les programmes et politiques des municipalités, ONGs et institutions de recherche.

Des villes partenaires sont géographiquement réparties comme suit :
Amérique latine : Lima, Belo Horizonte, Bogota
Afrique occidentale: Dakar, Bobo Dialasso, Porto Novo, Accra, Freetown, Ibadan
Afrique australe et orientale: Bulawayo, Cape Town, Ndola
Asie du Sud et du Sud-Est : Hyderabad, Bangalore, Gampaha
Chine: Beijing, Chengdu, Shanghai
Asie du Moyen-Orient et du Nord: Amman, Sa'ana

Le programme **« Villes agricoles du futur: »** a été planifié sur trois étapes majeures, définies comme suit :
- Sensibilisation et échange d'informations (1998-2004)
- Planification stratégique et formulation des politiques (2005-2008)
- Renforcer la production écologique, les filières de production, et l'organisation des producteurs (2009-2010)

Les processus participatifs de planification stratégique et de formulation des politiques consistent dans la promotion de la participation des différents acteurs (la municipalité, le gouvernement national, ONGs, institutions de recherche, entreprises privées, organisations des producteurs).

Ceci fait sous-entendre le développement d'un processus participatif de diagnostic, de planification stratégique, de formulation des politiques et de suivi-évaluation.

Les processus participatifs de planification stratégique et formulation des politiques visent à :
- Promouvoir le dialogue et la communication
- Impliquer les groupes sous-représentés dans les processus de planification et de prise de décisions
- Promouvoir l'appropriation et l'engagement
- Développer des partenariats et consolider des coalitions
- Mobiliser les ressources locales
- Faciliter l'intégration de l'Agriculture dans les politiques et la planification urbaine.

Ce programme va se concrétiser par la présentation de quatre études de cas :

Etudes de cas 1. L'Agriculture urbaine dans la ville de Rosario (Argentine)

Cette ville regorge 1 million d'habitants, parmi lesquels 60% sont pauvres et 22 % souffrent d'une pauvreté extrême.

Fin 2000, une crise économique s'est déclenchée dans ce pays, et il s'est installé progressivement un intérêt municipal et social en agriculture urbaine

Il fallait trouver des stratégies pour renforcer l'Agriculture urbaine et périurbaine :

1) Renforcer les production : avec dons de semences, assistance technique et formation
2) Améliorer la sécurité de l'accès à la terre : identification des terres vacantes par l'utilisation du Système d'Information Géographique (SIG), construction d'une banque de terre, octroi temporaire de terres (2 ans), exemption des impôts fonciers (propriétaire privé)
3) Construction des agro-industries (récupérer les vieilles infrastructures urbaines)
3) Renforcer la commercialisation: conditions hygiéniques, produits contrôlés, CSA
4) Intégrer l' AUP dans le plan d'urbanisme directeur et le plan stratégique de la ville
5) Former un programme municipal d l' AUP (un staff technique, des promoteurs, et un budget de 100,000 US$/an)
6) Promouvoir l'agriculture multifonctionnelle et le dessin participatif : parcs publics, « rues productives » et zones inondées.
7) Former une organisation de producteurs urbains et périurbains.
   Cette formation est basée sur la gestion organisationnelle, le plaidoyer politique et la formulation des projets
8) Intégrer l'agriculture urbaine dans les programmes d'habitat.

Quelques impacts enregistrés portent sur l'augmentation de la sécurité alimentaire et des revenus des producteurs, avec comme indicateurs :

a) 10.000 familles intégrées
b) 2 agro-industries créées
c) mise en place de 7 marchés des producteurs
d) augmentation des revenus des producteurs entre 90-150 US$/mois, avec amélioration

de l' habitat

e) Récupération et valorisation des zones abandonnées

Etude de cas 2. L'agriculture urbaine dans la ville de Beijing en Chine

Cette ville chinoise héberge plus de 17 millions de habitants parmi lesquels 0,5 million sont des migrants. Ils sont spécialisés comme producteurs agricoles des légumes consommés, mais ils travaillent sans aucun appui.

Ces producteurs se butent à deux grandes difficultés :

- Il y a ainsi une augmentation de plus en plus grande de la demande de terres pour les services de loisirs et la région
- Le manque d'eau pour irriguer les terres.

Il fallait mettre en place une démarche de Recherche-action basée sur le développement de différents modèles d'Agriculture urbaine

1) Créer des Coopératives des migrants: de production écologique et commercialisation
2) Organiser l'agro-tourisme
3) Développer des systèmes de captage de l'eau de pluies

Il a fallu développer une Formulation de politiques basées sur :

- la certification écologique,
- l' Investissement publique en agro-industries et coopératives,
- l'Intégration de la production agricole avec des services sociaux et
- la Planification spatiale de différents modèles d'Agriculture urbaine (« zonage »)

Etudes de cas 3 – L'Agriculture urbaine dans la ville Hyderabad en Inde.

Il existe plusieurs quartiers marginaux, qui accusent des sérieux problèmes de survie liés à la pauvreté et au chômage ainsi qu'au manque de terres cultivables.

Il a fallu mettre en place des mécanismes de Promotion des technologies PEPE (Peu d' Espace, Pas d'Espace), cela veut dire « aménager l'agriculture sur Petits Espaces, là où il n' y a pas d'espace ».

Cette dynamique porte essentiellement sur des activités suivantes :

- Production des plantes médicinales
- Promotion de recyclage des déchets
- Production des « compostières »
- Formation intégrée dans les programmes scolaires et les programmes du Ministère d'Horticulture

Etude des cas 4 : L'agriculture urbaine de la ville d'Accra, Ghana

La ville d'Accra est peuplée de 2 millions d'habitants, parmi lesquels 22% travaillent dans l'Agriculture urbaine.

Les activités de l'Agriculture urbaine ghanéenne reposent sur la production de légumes, l'utilisation des eaux usées.

Dans la ville d'Accra, il existe déjà un Forum municipal de l'Agriculture urbaine, regroupant 15 institutions ; et un Agenda Stratégique pour cette agriculture est déjà élaboré.

Un des thèmes prioritaires concerne la Réduction des risques concernant l'utilisation des eaux usées, avec comme stratégies :

- promotion des campagnes de sensibilisation
- surveillance de la qualité de l'eau (certification des produits propres)
- sélection de cultures
- application des techniques adéquates d'arrosage (p.ex.: l'arrosage au niveau des racines)
- séparation des eaux industrielles d'avec les eaux ménagères
- traitement des eaux usées

Perspectives de l'agriculture urbaine et périurbaine avec le programme « villes agricoles du futur »

- Légitimer et légaliser l'Agriculture Urbaine et périurbaine
- Intégrer l'Agriculture urbaine et Périurbaine dans la gestion et l'aménagement des terres urbaines
- Institutionnaliser l'Agriculture urbaine dans la municipalité
- Promouvoir la multifonctionnalité de l'Agriculture urbaine (p.ex, l'intégration de la pêche touristique)
- Rendre les services techniques et la formation en agriculture écologique accessibles aux acteurs
- Développer des technologies appropriées
- Réduire les risques sanitaires et environnementaux (zonage, sensibilisation, prévention de la contamination industrielle)
- Développer des mécanismes de récupération des déchets organiques et des eaux usées traitées au profit de l'Agriculture urbaine et périurbaine
- Promouvoir la transformation et la commercialisation
- Promouvoir l'investissement en Agriculture urbaine et Périurbaine en faisant intervenir le budget municipal ou institutionnel et les crédits
- Renforcer les organisations des producteurs en vue de leur participation dans la prise de décision.

3.2. L'agriculture urbaine et périurbaine : l'expérience de l'IAGU en Afrique de l'ouest francophone (Moussa Sy)

L'Afrique de l'Ouest représente un sixième du continent qui fait 30,5 millions de Km². Elle s'étend sur 5 millions de km² et est limitée au nord par le Sahara, à l'est par les monts du Cameroun et à l'ouest par l'océan Atlantique. Elle regroupe la majorité des pays francophones du continent.

L'Agriculture urbaine en Afrique de l'Ouest francophone repose sur la production végétale basée sur le maraîchage, la floriculture et l'arboriculture.

La production maraîchère est florissante et des villes comme Abidjan, Nouakchott en sont très réputées. La ville d' Abidjan est la principale ville pour l'exportation des

légumes, agrumes et ananas. La ville de Dakar produit annuellement plus de 150 000 tonnes de légumes sur 8 000 ha ; soit 40 % de la production nationale sur 0,4% des superficies cultivées. La ville de **Nouakchott** se démarque dans la production de fruits et légumes, représentant 18 % de la production totale du pays estimée à 65 000 tonnes.
Les spéculations agricoles portent essentiellement sur la production des oignons, pastèques, tomates, laitues et haricots verts

Trois types d'exploitations horticoles sont enregistrés, notamment :
- Les exploitations maraîchères familiales de type traditionnel, de taille de 0,2 à 20 hectares, couvrant les 2/3 des exploitations horticoles.

- Les exploitations modernes ou agro-industrielles, de taille de plus de plus de 20 hectares. Elles incluent aussi la production animale, avec la filière avicole et l'élevage des bovins et petits ruminants. L'élevage des ruminants est type semi-intensif ou extensif.

La place de la femme dans l'Agriculture urbaine et périurbaine est importante. On observe une présence massive des femmes dans ces activités d'autant plus qu'elles sont pourvoyeuses des ménages en produits alimentaires.
Elles sont plus observables dans le micro Jardinage.

Impacts/résultats
- En Afrique de l'Ouest francophone, on observe l'amélioration des connaissances des agriculteurs urbains par rapport aux questions spécifiques de la loi foncière et l'accès à l'eau.
- la mise en réseau des acteurs de l'agriculture urbaine, permet une forte visibilité des activités d'agriculture urbaine. Ceci a permis une forte adhésion et l'engagement des autorités locales et centrales en faveur de l'agriculture urbaine, avec comme signe extérieur la formulation des politiques et l'appui financier
- le renforcement des capacités des acteurs et la formation sur des thèmes spécifiques, tels que la gestion financière, la gestion des organisations, le plaidoyer et la planification et Formulation de politiques en agriculture urbaine et périurbaine

DES LECONS APPRISES ET DEFIS
- Mise en œuvre de projets pilotes et d'investissement (perspective Genre)
- Institutionnalisation de l'Agriculture urbaine et périurbaine avec la promotion des axes spécifiques tels que l'aménagement du territoire, l'utilisation des eaux usées traitées et le recyclage des déchets solides
- Elargir le plaidoyer à d'autres sphères de pouvoir (Parlement) : Renforcement des capacités des organisations de producteurs, promouvoir l'Entreprenariat agricole urbain et les innovations techniques

Les actions de l'Institut africain de gestion urbaine (IAGU)

L'IAGU est né de l'atelier de Ouagadougou sur l'Agriculture Urbaine et périurbaine, en juin 1998, et s'inscrit dans le cadre du partenariat entre le Réseau Francophone pour l'Agriculture urbaine en Afrique de l'Ouest et du Centre (RFAU/AOC) et la Fondation « Resource Centre on Urban Agriculture and Food Security » (RUAF)

L'IAGU fixe ses domaines d'intervention dans l'Amélioration de l'état des connaissances, le Développement des capacités et le Plaidoyer/Lobbying.

3.3. Rôles et responsabilités des organisations de la société civile dans le développement de l'agriculture urbaine et périurbaine durable en Afrique : cas de la CAUPA (Prosper Nguegang)

La Coalition pour la promotion de l'Agriculture urbaine et Périurbaine en Afrique (CAUPA) est née à la suite d'un atelier International tenu a Yaoundé en Novembre 2005 sur le thème « agricultures et développement urbain ».

Cette rencontre a accueilli plusieurs acteurs de la filière horticole et avait pour but d'établir un cahier de charge et de mettre en place un réseau d'acteurs intéressés par cette thématique d'une part, et d'autre part, de mobiliser tous les acteurs de l'agriculture urbaine et périurbaine afin d'assurer la cohérence, la cohésion, l'efficacité et la moralité dans la vulgarisation de cette activité indispensable pour l'approvisionnement alimentaire et la qualité de l'environnement de nos villes.

Le souhait de mettre en place ce réseau urbain était non seulement de lier les communautés scientifiques et civiles francophones et anglophones d'Afrique centrale et de l'Ouest intervenant dans le secteur horticole, mais aussi de répondre aux attentes concrètes des organisateurs de l'atelier de Yaoundé (IRAD, CIRAD, ISRA, INRAB, MAE, …etc)

L'objectif général de la CAUPA est d'offrir un cadre idéal de réflexion et d'échange aux acteurs de l'agriculture urbaine et périurbaine. Et les objectifs spécifiques sont :

- défendre les intérêts des membres ;
- assurer la promotion d'une activité agricole urbaine et périurbaine de qualité à travers un réseau des acteurs;
-identifier les différents problèmes liés à l'activité agricole et l'élevage en milieu urbain et de proposer des pistes de résolution ;
- renforcer les capacités des acteurs de l'agriculture urbaine ;
- développer des collaborations et des partenariats internes ou externes;
- mobiliser des ressources nécessaires à la mise en œuvre de projets collectifs.

Activités

Sur le plan de la Production:

Plusieurs visites d'échanges (organisées par le réseau) a auxquelles ont pris part les leaders paysans dans les sites de Nkolondom, Ekoumdoum, Ekozoa et Etoug-Ebe avec les chercheurs d'institutions diverses (CIRAD, IRAD, ULB) et des enseignants d'universités ont été réalisées afin de permettre aux paysans d'apprendre mutuellement les techniques réussi de production.

Sur le plan de la commercialisation

La CAUPA organise les membres leaders d'associations affiliées au réseau les méthodes et techniques de vente groupées des produits au niveau du marché local de Yaoundé. Ceci les permet de contrôler les prix de leurs produits au marché local. Actuellement, l'action commencé par le GIC ELMA de Nkolondom (récolte en série de façon programmée des céleris pour la vente au marché Mfoundi) a été renforcée dans les autres associations sœurs de la coalition (cas de la vente du Ndolet, « *Vernonia amygdalina* » par le groupe Samaritain d'Etoug-Ebe dans les marchés de Biyem-Assi.

Sur le plan de la transformation et de la valorisation des produits horticoles:

Les naturopathes membres du réseau sont encouragés dans la diffusion des bonnes techniques de transformation des produits horticoles pour usages médicinaux.
Ainsi, une collaboration a été établie entre ces guérisseurs utilisant les plantes cultivées en ville et les structures de recherche (IRAD à travers son Herbarium National, laboratoire de biochimie des universités camerounaises) afin de nous aider à faire une description et une identification des espèces de plantes récoltés dans la ville.
Cette collaboration prévoit également la formation des guérisseurs en vue d' avoir des connaissances rigoureuses sur la composition des plantes qu'ils manipulent.

D'autres part, le réseau a travaillé avec le Centre Pasteur de Yaoundé et avec une équipe de biologistes chimistes sur "L"exposition des populations aux pesticides par la consommation à Yaoundé".
Le résultat de cet étude, analysé dans un laboratoire de Paris montre qu'il n y a pas de façon significative de risques liés aux résidus sur les légumes produites en ZUP de Yaoundé, mais les recommandations devront être formulées par le Ministère de la Santé avant la diffusion auprès des acteurs locaux pour une mise en garde formelle dans le plan de la sécurité alimentaire.

3.4. Les expériences d'agriculture urbaine et périurbaine des villes d'Afrique centrale

3.4.1. Présentation de l'Agriculture urbaine de la ville de Butembo (Muhindo Sahani)

La ville de Butembo est localisée dans la partie Nord du Kivu, faisant limite avec l'Ouganda par le lac Mobutu et s'étend entre 1730 m et 2000 m d'altitude.
Sa superficie est de 190,34 km², avec une population de 545.520 habitants, soit avec une densité de 2866 hab/km².
La ville de Butembo présente comme difficultés majeures pour son développement, notamment l'insécurité généralisée, vols, viols, extorsions, assassinats incontrôlés.
Les questions de sécurité alimentaire se butent aux contraintes d'exiguïté des terres, dualisme du régime foncier, insuffisance d'intrants agricoles, vétérinaires, de formations et d'informations, au manque d'accessibilité à l'eau potable,
Ainsi, la production agricole et animale reste insuffisante par rapport à la demande de la population.

Quant à la situation de la Gouvernance et aux dynamismes locaux, il existe des relations étroites entre pouvoir public, population, ONGD et ONGDHO, les syndicats et les partis politiques;

L'agriculture urbaine et périurbaine à Butembo est basée sur une Agriculture d'auto-subsistance et Petits élevages de cobayes de races améliorées. On note aussi des composantes telles que Lutte antiérosive et agroforesterie - cultures maraîchères et Valorisation des savoirs locaux.

Les universités, écoles disposent des jardins d'expérimentation peu valorisés.
Les difficultés reposent sur le manque de semences améliorées et de géniteurs, l'infertilité des terres, les érosions de sols, la divagation des bêtes,

Programme et Politique actuelle de l'agriculture urbaine et périurbaine
Les politiques et Programmes municipaux reposent sur des activités spécifiques comme :

- Plantation d'arbres fruitiers dans toutes les parcelles (avocatier , goyavier…) et le long des artères principales de la ville
- Jardins botaniques et espaces verts,
- Lutte anti-érosive en concertation avec les ONG

Cibles : Écoles, Associations des jeunes, démunis, enfants de la rue, démobilisés

- Programmes des organisations non-gouvernementales : Il existe le consortium de l'Agriculture urbaine de Butembo (CAUB). Un projet inter-institutionnel pour la

promotion de l'agriculture urbaine et la gestion durable des ressources naturelles en vue de la souveraineté alimentaire dans la ville de Butembo.

Des perspectives d'avenir

- Renforcer les capacités d'action des ONG dans l'agriculture urbaine à travers la formation interdisciplinaire et l'information;
- Élargir le rayon d'intervention du CAUB au delà de15 km
- Contribuer à la promotion de la femme dans le cadre du développement durable de l'Agriculture urbaine , par l'octroi des micro-crédits
- Améliorer la sécurité alimentaire, la santé des populations en mettant en valeur les ressources naturelles et vitales (eau, déchets, sols, ressources animales et végétales, assainissement rationnel de l'environnement)
- Augmenter la quantité des intrants à octroyer aux bénéficiaires

3.4.2. Présentation de l'agriculture urbaine de la ville de Lubumbashi (Mbuya Lubanze Popopo et Victor Ndibualonji)

Chef lieu de la Province de Katanga, Lubumbashi est située au sud-est de la République démocratique du Congo. Fondée en 1910 par les Belges, qui la baptisèrent Élisabethville, la ville prospéra grâce à l'exploitation de ses ressources minières. Principal centre commercial et industriel de la région, Lubumbashi est située dans une zone riche en ressources minérales. La population est estimée à 1 260.012 habitants occupant 7 communes urbaines. La ville connaît 5 mois de pluies et 7 mois de saison sèche. Actuellement, le Katanga connaît une pauvreté grandissante et un déficit chronique en denrées alimentaires, à cause de:

- La guerre (10 territoires occupés, 5 servant de ring entre belligérants, 4 occupés par le Gouvernement, pleins de déplacés de guerre, 3 frontaliers, accueillant des réfugiés des pays voisins). Environ 415.000 déplacés de guerre ont été recensés.- La chute de la Gécamines et autres entreprises, suivie de la dégradation du tissu économique

- Nombre très élevé de mendiants et des enfants en rupture familiale (enfants de la rue)
- Taux de prévalence de VIH/SIDA +/- 7%

Il y a la manifestation de la conscience et de la volonté politique des Autorités Provinciales exprimées dans le Plan Triennal du Développement et le Plan d'actions du Gouvernement Provincial pour promouvoir la sécurité alimentaire.

Contexte de l'agriculture urbaine et péri urbaine

17% des chefs de ménages s'adonnent aux champs. Cependant, l'agriculture urbaine se heurte aux problèmes de faibles étendues cultivées, l'Insuffisance d'intrants agricoles de qualité et de semences améliorées, le manque d'encadreurs agricoles qualifiés

La présence des déplacés de guerre a fortement endommagé la faune et la flore.

La ville de Lubumbashi est un milieu favorable aux cultures maraîchères, élevage de la basse-cour.

Le Développement de l'agriculture urbaine

Les potentialités

- Disponibilités de terrains vides exploitables
- Présence des fermes non exploitées
- Sols favorables aux cultures maraîchères (bas-fonds des rivières)
- Disponibilités des aliments pour bétail
- Présence des facultés d'agronomie et de médecine vétérinaire.

Les contraintes

- Insuffisance d'intrants, d'encadreurs et de productions agricoles et vétérinaires,
- Trop de vols des récoltes
- Absence de la technologie appropriée
- Petitesse de la superficie des parcelles habitées pour la culture urbaine
- Perte de la fertilité du sol.

Stratégies pour impliquer les gens et différents acteurs au développement d'agriculture urbaine et péri urbaine a Lubumbashi

- Circulation des agents de développement avec les mégaphones dans les rues et villages,
- Réunion avec les chefs de blocs, de quartiers et les coutumiers
- Formation et information des leaders d'opinion, des professions religieuses,
- Plaidoyer auprès des autorités politico -administratives
- Campagnes de sensibilisation en plein air

Les partenaires de l'agriculture urbaine sont:

- Administration: ministère de l'agriculture pêche, élevage, développement rural, Environnement
- Organismes de Nations Unies: FAO, PNUD, PAM,
- Organismes de coopération: Coopération Technique Belge
- ONG nationales (Israël, Tusaidiane, REFED) et internationales (Vision Mondiale, Action Contre la Faim)
- Institution de recherche: Université de Lubumbashi, Observatoire pour le Changement Urbain, Centre de Recherche en Agro-alimentaire, et l'INERA.

Programmes et politiques actuels en agriculture (péri) urbaine sont en cohérence avec

- le DSCRP (Document de stratégie de croissance et de Réduction de la Pauvreté)
- Les cinq chantiers du Président de la République démocratique du Congo
- Le Plan Triennal pour le Développement du Katanga : Plan d'action du Gouvernement Provincial
- Politiques et Programmes municipaux
- Programmes des Organisations non gouvernementales

Les Politiques et Programmes municipaux se proposent de promouvoir l'agriculture urbaine pour

- Assurer la bonne gouvernance
- Renforcer les capacités humaines et institutionnelles
- Augmenter la production agricole, animale et halieutique, bâtir des partenariats avec les autres acteurs dans le secteur,
- Améliorer les moyens d'évacuation et de commercialisation des produits agricoles,
- Multiplier l'implantation des jardins scolaires
- Promouvoir des filières agricoles et industrielles respectueuses des ressources environnementales (lutte anti-érosive, services de gestion des immondices et ordures ménagères, ouvrages d'épuration pour les eaux et les égouts)
- Mise en place d'un système de financement du secteur agricole,
- Réorganiser la gestion foncière

Initiatives prises par les ONG nationales et internationales:

- Redynamiser les activités des centres de recherche agronomique,
- Renforcer les capacités des éleveurs de petits bétails,
- Promouvoir le métayage,
- Renforcement des capacités organisationnelles des agriculteurs et éleveurs,
- Les groupes visés: déplacés de guerre, femmes, enfants en rupture des liens familiaux.
- Encourager les femmes à s'impliquer dans la politique urbano-rurale de proximité,
- Créer les points de vente des produits locaux fabriqués par les femmes pour favoriser l'auto prise en charge,
- Octroi des intrants agricoles, de pêche, d'élevage pour éradiquer la famine

3.4.3. Présentation de l'agriculture urbaine de la Ville de Kisangani (Agbema Jean Pierre et Cihwisa Maurice)

La ville de Kisangani est la chef-lieu de la Province Orientale, s'étendant sur une superficie de 1910 km². Elle héberge une population estimée à 800.000 hab.

La province orientale est enclavée suite aux routes impraticables, trafic fluvial et ferroviaires irréguliers.

Les productions agricole, pastorale et halieutique sont faibles.

Ainsi la situation alimentaire et nutritionnelle de la population est critique si bien que seulement 5% de la population sont en sécurité alimentaire.

Il y a une conscience citoyenne basée sur la grande nécessité d'améliorer l'autosuffisance par l'agriculture urbaine

Systèmes de production en agriculture urbaine de Kisangani

- Cultures maraîchères: amarante, aubergine, baselle, céleri, courge, choux concombre, gombo, tomate…
- Cultures vivrières: riz, maïs, manioc, bananier, arachide, niébé…
- Cultures industrielles: caféier, cacaoyer…
- Cultures fruitières: ananas, papayer, avocatier, manguier, pomme Cythère…
- Sylviculture: eucalyptus, cyprès, casuarina, limba, iroco…

- Elevage: porcins, caprins, ovins, bovins, lapins, volailles…
- Rizi-pisciculture, Pisciculture et Apiculture

Programmes et politiques reposent sur

- l'appui des maraîchers en intrants et sécurisation des sites
- le projet HUP : formation (écoles au champ), appuis en intrants et micro crédit

Des Organismes internationaux locaux offrent un appui à l'agriculture urbaine :

- FAO: appuis aux pisciculteurs, planteurs, démobilisés, ménages vulnérables
- LWF: jardinage scolaire et associations des vulnérables

Développement de l'agriculture urbaine

* POTENTIALITES
  - terres exploitables disponibles
  - climat pluvieux et zones humides nombreuses
  - main-d'œuvre bon marché
  - organisation paysanne
  - encadrement par Ingénieurs et Techniciens
  - Recherche scientifique avancée (cas Faculté des Sciences…)
  - Service public permanent
  - ONG de développement…

Proiet HUP

* CONTRAINTES

Insuffisances d'investissement des secteurs privés, mauvais états des routes, transports rudimentaires (vélos…), manque d'intrants, et l'inexistence des banques de crédit agricole.

3.4.4. Présentation de l'agriculture urbaine de la ville de Kinshasa (Norbert Yambayamba et Pierre Ongala)

La Ville de Kinshasa constitue la capitale de la république démocratique du Congo. Cette ville de 9965km² héberge une population estimée à 8 millions d'habitants. Sa densité est de 700 habitants/Km². La Ville de Kinshasa compte 24 Communes et 326 Quartiers. 60 % des quartiers sont excentriques et d'extensions est du type rural.

La Ville de Kinshasa contribue 30 % du PIB national. En terme réel, son PIB représente 2, 1 milliards de dollars américains contre 7,5 milliards du PIB national. Elle dispose d'un taux de croissance démographique de 3,2 %, d'un taux de croissance du PIB réel de 4,5 %, d'un revenu par tête d'habitant de 260 $/an contre 104 $ pour la RDC. Ce revenu est mensuellement de 21,6 $US soit 0,72 $ US par jour contre un revenu minimum journalier acceptable pour un être humain qui est de 1 $ US.

Les sols kinois sont essentiellement sablonneux avec une faible capacité de rétention d'eau. Elle présente ainsi une utilité marginale pour les activités agricoles.

L'accès à l'exploitation des ressources agricoles se fait par la coutume, l'héritage, le permis d'exploitation etc. ;

Sécurité alimentaire à Kinshasa

82 % des habitants de la Ville vivent dans la pauvreté extrême et en insécurité alimentaire. Cette situation est liée aux faits suivants :

- rétrécissement du système de reproduction national des suites des pillages et guerres consécutifs ;
- détérioration croissante du pouvoir d'achat de la population avec baisse des salaires réels couplée aux effets pervers des politiques macroéconomiques, mal inspirées et mal conduites ;
- difficultés croissantes d'approvisionnement de la Ville en denrées alimentaires

Au regard de la gravité de l'insécurité alimentaire, plusieurs alternatives ont été mises en route pour juguler la crise. On dénombre pour ce faire, une dizaine de milliers de producteurs agricoles urbains dans la Ville.

Les activités agricoles urbaines identifiées sont : le maraîchage, la pisciculture, l'élevage, l'horticulture, la sylviculture, l'apiculture, la chasse, la pêche, l'artisanat, l'exploitation des produits forestiers non-ligneux, l'exploitation du bois de chauffe, l'exploitation des charbons de bois etc. Les petits outillages agricoles utilisés sont: la houe, le râteau, la binette, la bêche, la machette l'arrosoir, la brouette etc.

Système de production

- Maraîchage : il y a trois systèmes de production à savoir : système de terre fermée, système aquatique, et système marécageux ;
- Elevage : le système intensif et le système extensif.
- Sécurité alimentaire garantie par au moins un repas par jour

Impacts de l'Agriculture urbaine

- Génération des revenus. p.ex., pour un investissement de 223 $, il se dégage un bénéfice moyen de 105 $ par saison culturale pour le maraîchage et un peu plus que ça pour les cultures vivrières
- Revalorisation des déchets biodégradables dans a fertilisation du sol ;
- Utilisation de l'agro-foresterie pour la fertilisation du sol et la régulation thermique ;
- L'absorption du CO_2 en grande quantité par la culture dans les grandes superficies des cultures maraîchères.

Politiques et programmes de l'Agriculture

Les politiques et programmes municipaux dans le cadre de l'agriculture urbaine se trouvent consignés dans les Cinq chantiers du Chef de l'Etat inspirés du DSCRP qui reprend les grandes orientations à la fois pour le pays et pour la Ville Province de Kinshasa. Ces politiques se font davantage remarquer à travers la volonté politique

exprimée en termes des chiffres dans les différents budgets soit 0,7 % pour le budget national et 2,67 % pour le budget provincial ;

Actions concrètes

- Quatre centres de production constituent le grenier de la Ville en ce qui concerne la production maraîchère et vivrière. Il s'agit des vallées de Kimwenza, Ndjili et Nswenge pour les cultures maraîchères, et du plateau de Bateke pour les cultures vivrières(manioc, mais, riz, et légumineuse) ;
- Les marais du Pool Malebo d'une superficie de 5000 ha, allant de Kingabwa à N'sele présentent un potentiel de production de 30.000 du riz paddy en deux ou trois saisons par an soit 50 % des besoins de la Capitale et assuraient l'emploi à 1000 Chefs de famille ;

En matière d'élevage, on note la présence du petit bétail (avicole, porcin, caprin) et parfois dans les fermes autour de la ville. La production animale issue de ces fermes reste largement faible. La pêche est artisanale ;

Groupes cibles : Producteurs agricoles (jeunes, étudiants, élèves, femmes, déplacés de guerre, chômeurs).

Potentialités

La ville de Kinshasa présente des potentialités énormes pour la promotion de l'agriculture urbaine :

- Existence de ressources humaines engagées : militaires, femmes veuves, étudiants, fonctionnaires de l'Etat, déplacés de guerre, jeunes, chômeurs, ….
- Présence des associations des producteurs agricoles et des ONGs d'appui ;
- Existence des bailleurs de fonds intéressés ;
- Existence des espaces de terres cultivables dans plusieurs endroits

Les groupements incorporés offrent des grandes étendues cultivables surtout dans les Communes de N'sele, Maluku, Kimbanseke et Mont Ngafula

Les contraintes de l'agriculture urbaine sont multiples. On notera par exemple,

- 70 % des agriculteurs (péri-urbains) travaillent sur des terrains juridiquement non sécurisés ; et il se montre l'insuffisance des structures d'encadrement de terrain et d'appui aux producteurs agricoles ;
- Faible niveau d'adoption des techniques agricoles modernes par les producteurs de vivriers ;
- Enclavement des zones d'agriculture urbaine : relief accidenté, , zones inondables en saison des pluies, zones d'insécurité et de conflits ;
- Manque de cohésion entre les producteurs urbains.
- Feux de brousse incontrôlés, dans certains endroits (…) ;
- Pauvreté des sols ;
- La recrudescence des maladies de bétail ;

Perspectives

- Renforcement des capacités d'intervention des producteurs agricoles urbains;
- Sécurisation juridique des producteurs agricoles dans leurs lopins de terre ;
- Vulgarisation du code foncier et du code agricole ;
- Soutien à la recherche agronomique ;
- Appui au lobbying pour demander aux autorités nationales et provinciales de relever à la hausse le budget du secteur agricole ;
- Appui à l'agroforesterie
- Allocation des lopins de terre aux producteurs agricoles dans les vallées et ailleurs ;
- Application du code foncier et agricole ;
- Encourager des investissements dénotant un lien entre l'agriculture et l'industrie ;
- Renforcement de la production domestique des légumes, des fruits, des poules, de la viande, du poisson et des autres bien agro-industriels ;
- Définir une politique d'aménagement de l'espace rural ;
- Créer un cadastre agricole.

3.4.5. Présentation de l'agriculture urbaine de la ville de Bukavu (Augustin Cihyoka)

La ville de Bukavu est située sur la rive Sud-Ouest de Lac Kivu et constitue le chef-lieu de la province du Sud-Kivu à l'est de la république démocratique du Congo. Appelée Costermansville à l'époque de la colonisation belge, Bukavu succèda à Rutshuru comme capitale provinciale dans les années 1920 et fut, jusqu'à l'indépendance, un centre de résidence pour les Européens.

Superficie: 62 884 ha avec une population: 600 000 hab. (2006)

La ville de Bukavu accuse une forte densité humaine sur un sol instable et dégradé aux fortes pentes soit 954 hab/km². Etant une zone post-conflit, cette ville est entachée des crises socio-économiques graves observables au niveau des ménages.

Ainsi, 80% de la population nagent dans un état de pauvreté extrême.

La ville de Bukavu est pleine d'initiatives locales pour la démocratie, la bonne gouvernance et la recherche de la meilleure qualité de vie.

Axes thématiques d'agriculture urbaine et péri-urbaine à Bukavu

- Reboisement des sites dégradés
- Jardins collectifs et familiaux
- Jardins et élevage scolaire
- Élevage en ville pour régénérer le fonds du bétail pillé dans les villages
- Assainissement et gestion des déchets.

La Gestion des déchets urbains au service de l'agriculture urbaine et reboisement en ville

- La ville de Bukavu produit environ 40 tonnes de déchets ménagers par jour. 90% de ces déchets sont biodégradables et sont alors versés dans la fertilisation des jardins scolaires et collectifs.

Quatre marchés de la ville produisent 29,187 tonnes de déchets par semaine dont 94,18 % de matières biodégradables. Il y a au niveau de la plate-forme Diobass un mécanisme d'orientation des déchets pour la fertilisation des sites de reboisement et des cultures porteuses à la périphérie de la ville : 500 tonnes évacués par trimestre.

Les jardins scolaires et élevages en ville comme dynamique d'agriculture urbaine

- Existence des initiatives pour production des géniteurs: Porcs, poules, lapins
- Partenariat Ecoles - Organisations paysannes
- Assurance de la scolarité des élèves issus des familles démunies
- Contrôle des maladies animales par la valorisation de la Pharmacopée traditionnelle

Faciliter la scolarisation des enfants pauvres, améliorer la qualité de vie au sein des ménages, renforcer le rendement scolaire, …telles sont les visions de l'élevage et agriculture en milieu scolaire.

Programmes et politiques actuels autour de l'agriculture (péri) urbaine

Il existe des textes légaux relatifs à l'Agriculture urbaine et périurbaine tels que :

- Arrêté N° ACB/MIN/TPAT-UH/01/00925/97 du 16 octobre 1997, Interdiction du lotissement des pépinières à l'intérieur de la concession de Panzi, des marais de Mukukwe et terrain de Muhungu,
- Ordonnance-loi N° 54 bis/Agri du 05/05/1936, Interdiction de la divagation des bêtes dans les circonscriptions urbaines, sur les voies publiques et dans les propriétés d'autrui
- Arrêté N°01/029/CAB/GP-SK/2002 du 03 mai 2002, Valorisation des cultures en cas de destruction méchante par les animaux domestiques, incendies volontaires par les feux de brousse et expropriation des champs.

Des ONGDs locales et internationales sont engagées dans l'agriculture urbaine et périurbaine de la ville de Bukavu

Stratégies d'intervention :

- Subventions en intrants pour organisations à la base et d'appui.
- Accompagnement méthodologique par les ONG impliquées
- Structuration des agriculteurs et éleveurs dans les sites agricoles sur les cultures porteuses
- Production agricole, élevage et reboisement par objectifs

- Acteurs internationaux : CICR, FAO, PAM, … Distribution des intrants et renforcement de la dynamique par le « Food for work ».
- Acteurs nationaux et locaux :
- Organisations d'appui : Plateforme Diobass au Kivu, Comité Anti-Bwaki, Bureau d'Etudes sur la Conservation de l'Environnement et Alimentation, Bureau Diocésain de

Développement, Bureau Diocésain d'œuvres Médicales, Institut Supérieur de Développement Rural, SOS, Centre OLAME,
- Organisation à la Base : Programme Femme et Environnement, Club des Amis de la Nature, comités locaux d'environnement/ Kadutu, Bagira, Ibanda

La ville de Bukavu est une ville agricole en progression depuis les années 80, avec comme facteurs favorisants : Exode rural, insécurité et déstabilisation des éleveurs et agriculteurs dans leur milieu, salaires médiocres des travailleurs poussent à renforcer par l'agriculture.
Les populations déplacées ont gardé en ville leur mode de vie et leurs stratégies socio-économiques propres. Les zones marécageuses et autres espaces verts inhabitables sont transformés en terres cultivables

Dynamiques de l'Agriculture urbaine à Bukavu
Fondement : Il existe depuis 2001 un partenariat entre la Plate-forme Diobass, Recherche (Universités…), les services étatiques et organisations à la base autour de la promotion de l'agriculture urbaine. Des dynamiques de recherche action reposent sur :
- Protection des infrastructures publiques par le reboisement et lutte anti-érosive

- Gestion des Déchets urbains (marchés et quartiers) et fertilisation des jardins urbains
- Accompagnement méthodologique et structurel des éleveurs en ville à travers la démarche de recherche-action
- Jardins et élevage scolaires dans ou autour de l'école

Les échanges inter-villes constituent une opportunité des rencontres régionales pour la consolidation des dynamiques de l'Agriculture urbaine et périurbaine.

Impacts de l'agriculture urbaine
- Source des revenus des ménages: récolte et vente hebdomadaires des produits des champs ou de l'élevage
- Les producteurs maraîchers de la ville de Bukavu et sa périphérie soutiennent considérablement l'alimentation légumière de la population urbaine et en tirent profit pour leurs ménages.
- Renforcement des regroupements sociaux des acteurs agriculteurs ou éleveurs:
- Réhabilitation écologique des sites: fertilisation des terres abandonnées, reboisement
- Naissance des coopératives paysannes autour des Elevages de porcs, lapins, …

Contraintes majeures à la promotion de l'agriculture urbaine à Bukavu
- Mauvaise politique d'urbanisation et de gestion des espaces verts
- Lotissement de tout espace vert disponible

- Faible implication des autorités municipales pour la promotion de l'agriculture urbaine
- Niveau de professionnalisation des producteurs urbains
- Insuffisance d'informations techniques sur la transformation et la conservation des produits
- Incapacité financière des producteurs pour l'obtention des intrants
- Intégration de l'Agriculture urbaine dans le plan d'aménagement urbain

Perspectives pour une promotion durable et efficace de l'agriculture urbaine

- Renforcement du Cadre de concertation inter-urbain autour de l'Agriculture urbaine
- Renforcer les jardins urbains dans le contrôle des maladies chroniques (VIH/sida, diabète, obésité,…)
- Renforcement des capacités d'intervention des agriculteurs (péri) urbains pour une compétitivité au marché en intégrant une plus -value
- Échange et jumelage inter-villes pour la promotion agricole en suscitant les interventions des ONGDs

3.4.6. Présentation de l'agriculture urbaine de la ville de Goma (Kimbere Kitaka et Magigire Kifigi)

La ville de Goma, chef lieu de la province du Nord-Kivu, se situe à la pointe Nord Ouest. Située entre 1465 m et 1500 m d'altitude, elle s'étend au pied du volcan actif Nyiragongo. La température moyenne varie entre 20° et 30°C et la précipitation est entre 1500 et 2500 mm. Sa population est estimée à 552.000 habitants des plusieurs tribus
L'éruption volcanique du Nyiragongo de 2002 a renforcé la pauvreté pour certaines familles, avec comme conséquence la prolifération des enfants de la rue, l'augmentation du nombre de chômeurs, …. Plus de 60% des ménages vivent avec moins de 1$ / jour.

Dans cette ville aux sols volcaniques, plus de 50% des familles se nourrissent grâce à la production agricole tenue dans des zones périphériques comme Keshero au bord du lac Kivu, lac vert en commune de Goma et Mugunga, Ndosho , Majengo et Bujovu en commune de Karisimbi.
Les autres communautés paysannes résident en ville et cherchent des champs aux environs de la ville surtout à Munigi, Mudja et Rusayu.

Système de production

Les jeunes femmes et hommes s'organisent en associations soit des consommateurs, soit des traitement des déchets, de transformation des produits agricoles, d'élevage, de reboisement, de l'agriculture , et d'approvisionnement en intrants agricoles. Ces associations développent une démarche de recherche action agriculture urbaine avec l'accompagnement méthodologique de la Plate-forme Diobass au Kivu.

Les axes de production agricoles sont les suivants :

- Traitement des déchets biodégradables et production du compost pour la fertilisation des champs. Les intrants (semences, matériel aratoire, produits phytosanitaires modernes et traditionnels…) sont mis à la disposition de petits producteurs
- Cultures des jardins familiaux et scolaires
- Floriculture et arboriculture dans les parcelles privées et sur les voies publiques au Mont Goma.
- L'élevage des poules, lapins, cobayes, chèvres, et porcs. La plupart des élevages se font en stabulation

Impact:

Sécurité alimentaires : la production agricole renforce l'alimentation en famille productrice.

- Génération des revenus et sécurité alimentaire: plus des 50% des familles des Quartiers Majengo , Bujovu, Mugunga , lac Vert et Kyeshero vivent grâce à ces jardins . une plate bande de 2m x 10 m coûte entre 8 et 10$ pour les amarantes et un chou pommé coûte 60 FC, 1 bassin d'aubergines coûte 300FC – 400FC chez les producteurs
- Ceci donne de l'emploi aux détaillants qui circulent en ville pour distribuer aux consommateurs

Programme et politique actuelle en agriculture (périurbaine)

Les organisations gouvernementales et l'administration publiques conjuguent ensemble les efforts dans la professionnalisation des producteurs agricoles urbains, notamment :

- Recyclage des déchets et assainissement
- Distribution des semences, géniteurs, traitement entretien
- Production et vente de la production
- Reboisement sur la lave dans les avenues

Le Service National de Vulgarisation (SNV) a vulgarisé les bonnes techniques culturales et d'élevage, le SENAFIC l'utilisation des pesticides et engrais.

Le PACE forme les éleveurs urbains sur l'épidémiologie des maladies animales et le SENAHUP s'est installé récemment pour la promotion de l'agriculture urbaine et péri urbaine.

L'implication des universités locales comme Université de Goma, CIDEP, ISDR /Grands Lacs vise l'amélioration de l'agriculture urbaine.

- Dans les centres nutritionnels et centres d'encadrement des orphelins, il y a la FAO qui les encadre en jardins communautaires maraîchers et élevages des cobayes et lapins.

Groupes-cibles sont surtout les jeunes gens pour les recyclages des déchets et la plantation des fleurs ; les filles – mères en agriculture, les femmes en maraîchages et élevage ensuite celles femmes qui achètent chez les producteurs et vendent chez les consommateurs en villes.

Le Développement de l'agriculture urbaine à Goma

a) Potentialités

- Les familles qui s'intéressent à l'agriculture urbaine ;
- Parcelles familiales disponibles
- Main d'œuvre familiale moins coûteuse ;
- Maison d'approvisionnement en intrants ;
- Autorités favorables à ces activités,
- Associations, ONG locales, internationales et services étatiques qui accompagnent ces producteurs ;
- La disponibilité sur place de bacs d'immondices ;
- Les géniteurs locaux trouvables sur place.

b) Contraintes

- Efforts dispersés pour les structures d'encadrement
- Intrants agricoles et vétérinaires sont chers
- Les structures techniques étatiques s'y intéressent peu par manque de mesures ou de stimulis
- La lave récente a décimé les parcelles qui étaient fertiles.
- L'accès à la terre arable est payant, ainsi que le transport des terreaux traités
- Le faible accès à l'eau ; la population s'alimentant uniquement par le lac Kivu.
- L'ignorance sur l'élevage des chèvres en stabulation ; pour entretenir les plantes et le bétail.
- L'agriculture urbaine est considérées comme un plaisir ; ce qui conduit à la décimation des plantations de bananiers importants dans l'alimentation et la régénération des sols arables.
- La présence des vaches sans frontières qui divaguent vers Mugunga, Lac vert, Bulengo et aux environs de la ville de Goma pour ravager les verdures.

Capacités à augmenter

- Il faut capaciter les fonctionnaires de l'Etat du secteur
- Il faut les moyens de transport des terreaux pour permettre d'exploiter les parcelles se trouvant sur la lave.
- Renforcer financièrement les structures qui distribuent les intrants, qui recyclent les déchets et qui font l'élevage
- Renforcer financièrement les femmes et jeunes filles qui achètent aux producteurs et vendent aux consommateurs des produits agricoles ;
- Renforcer financièrement celles qui font la myciculture
- Renforcer financièrement ceux qui transforment les produits agricoles
-

3.4.7. Présentation de l'agriculture urbaine de la ville de Ngozi (Nzeymana François et Gahungu Innocent**)**

La ville de Ngozi est le chef-lieu d'une province située au Nord du Burundi, appelée aussi province de Ngozi.

La province de Ngozi est frontalière de Butare (Rwanda) au Nord; des provinces burundaises de Muyinga à l'Est, de Karusi au Sud, de Gitega au Sud-Ouest et de Kayanza à l'Ouest.
La ville de Ngozi est constituée de 7 quartiers avec une population estimée à plus de 30.000 habitants

La population de Ngozi s'accroît très vite, par :

- Exode rural accentué pour des raisons soit économiques, soit de sécurité
- L 'Université de Ngozi attire une population estudiantine de plus en plus croissante
- Le résultat en est que le nombre d'habitants par ménage peut doubler ou tripler selon les moments

Une Croissance démographique vertigineuse, donc une demande accrue pour produits alimentaires :

- La limite avec la zone rurale n'est pas nette, et la ville conserve un certain degré de ruralité
- Cette dernière caractéristique s'accentue avec la multiplication des espaces cultivés et la présence de l'élevage de bovins en ville

L'agriculture urbaine et périurbaine est encore peu connue du point de vue scientifique
Cependant, une enquête préliminaire a été réalisée en 2003 avec le soutien de l'Institut de la Vie a montré qu'elle est pratiquée par tous les types de ménages, des plus démunis aux plus nantis

Les composantes de l'Agriculture urbaine de Ngozi

• Les jardins communautaires n'existent pas, faute de structures d'encadrement
• Le type privé, pratiqué pour couvrir les besoins du ménage, prédomine
• Les jardin scolaires sont en général exploités dans le cadre de Travaux Pratiques d'Agriculture
• Ces travaux pratiques relèvent du programme officiel d'enseignement
• Les produits des Travaux Pratiques d'Agriculture sont reconnus comme un moyen d'auto-financement pour les écoles.

Les Atouts de l'Agriculture urbaine et périurbaine

• Son ampleur lui évite le risque de marginalisation de ceux qui la pratiquent
• Une relative tolérance de la part des décideurs tant qu'elle garde son caractère provisoire
• La reconnaissance officielle et la disponibilité de terrains pour les jardins scolaire

Programme et Politique actuels

• Les décideurs politiques laissent faire et pas de situation conflictuelle comme à Bujumbura (cfr. élevage bovin)
• Pas de programme véritable de la part des acteurs institutionnels (pouvoirs publics, ONG, Associations locales, etc.)
• Les ONG semblent plus intéressés par la distribution des vivres
• Seul le CEGED montre un intérêt réel pour cette problématique (ne serait-il pas mieux de sensibiliser d'autres acteurs?)

Perspectives d'avenir pour l'Agriculture urbaine à Ngozi

Des potentialités énormes sont à exploiter d'autant plus que tous les ménages sont motivés en faveur des jardins urbains, ainsi que des Autorités locales qui ne bloquent pas les initiatives;
Possibilité de mettre l'Université de Ngozi à contribution
Actions à mener impérativement: sensibilisation des acteurs, projet pilote sur 5 écoles avec une meilleure méthode d'encadrement et de suivi

4.4.8. Présentation de l'agriculture urbaine de la ville de Yaoundé (Prosper Nguegang)

La ville de Yaoundé est la capitale politique du Cameroun. Elle a une population humaine de 1 800 000 habitants. La poussée démographique est de plus en plus forte. Le chômage toujours croissant menace plus de 35 % de la population active et l'insécurité alimentaire touche près de 28 % de citadins.

Si l'agriculture urbaine et périurbaine conduit à une des réponses au déficit alimentaire de plus en plus chronique d'un certain nombre de populations du milieu citadin, elle permet avant tout de contribuer, par la vente de produits agricoles, à l'amélioration de la situation économique et financière de nombreuses familles vivant dans des situations précaires.
Malheureusement, il y a peu d'exemples d'une véritable stratégie de développement de l'agriculture urbaine et périurbaine prenant en compte le marché potentiel et les possibilités de modernisation et d'amélioration de ce système.
La mise en valeur des bas-fonds urbains occupe donc une place de choix dans la ville de Yaoundé et sa périphérie.

- <u>Caractéristiques socio-démographique des exploitants des bas-fonds de Yaoundé</u>

- Les groupes de jeunes dont l'âge moyen est de 35 ans
- Des femmes représentant 60 % des exploitants dont 66% sont mariés
- La moyenne de personnes dans un ménage est de 5
- 6 % université

- Plus des exploitants sont des allochtones, constitués de 46 % Bamileké, 10 % anglophones et al, 44 % Béti, Bulu, Ewondo.

Les zones de production

A Yaoundé, l'Agriculture urbaine se pratique surtout dans les Bas-fonds marécageux, les jardins de cases (champ autour de la maisonnée) et aux bords des routes.
L'Agriculture urbaine est basée sur l'élevage (22%) et l'horticulture
La distance entre le champ et le lieu d'habitation est en moyenne de 1.05km (pour ceux qui ne font pas les jardins de cases et ne cultivent pas les abords de routes). Ainsi, il y a la forte pression sur les terres, eaux et égouts pour arroser les jardins. Conséquemment, la santé des consommateurs autant que celle des producteurs est menacée par les effets des pollutions.

71% des populations utilisent des pesticides pour leurs cultures en accusant l'ignorance des noms de ces produits phytosanitaires utilisés. Les dépenses moyennes annuelles en engrais et en pesticides en Agriculture Urbaine et Péri-urbaine dans la ville de Yaoundé sont de 30.000 Francs CFA et 54.000 Francs CFA.

La récolte est fonction des besoins du ménage. Le revenu total moyen par exploitant est de 82.000 Fcfa/ mois. Ce revenu permet néanmoins aux exploitants de répondre aux besoins de première nécessité du ménage dans les bas-fonds retenus

Impacts

Amélioration du bien-être des citadins à travers l'implication active des femmes dans le système de production;

Valorisation du savoir local dans l'agriculture urbaine

Elle se concrétise par :
* une rotation des cultures dans les parcelles
* l'utilisation des déchets de cuisine, des pailles et des copeaux
* l'enfouissement des mauvaises herbes ainsi que les restes de récoltes comme fertilisants naturels
* le labour des versants suivant le système billon/ sillon afin de lutter contre l'érosion
* la mise en place d'un dispositif d'épouvantail pour chasser les oiseaux au champ
* L'usage par les populations de certaines plantes cultivées dans les agrosystèmes d'Agriculture urbaine dans la pharmacopée traditionnelle (ex: *Vernonia spp; Triumfetta pentandra*)
* L'utilisation des savoirs et pratiques locales dans le développement de l'agriculture urbaine.

4.4.9. Des récits des villes sur les succès vécus de l'agriculture urbaine

A. Projection du film Vidéo sur Agriculture urbaine (Marielle Dubbeling)

Ce film vidéo est intitulé «**Organisations de petits producteurs urbains, principaux partenaires pour le développement durable. Contribution pour des villes plus viables. ».**
Il traduit les résultats d'études exhaustives sur les organisations urbaines et périurbaines de producteurs d'aliments et de produits agricoles financées et réalisées par le Centre de Recherche pour le Développement International (CRDI) du canada, ETC-Urban Agriculture/RUAF , le programme Initiative Aliments pour les Villes de la FAO et IPES-Promotion du dévéloppement durable.

Le film montre des cas concrets relatifs à la promotion de l'Agriculture urbaine à travers l'Asie, l'Amérique du Sud, en Afrique et en Europe ; en présentant des cas concrets de la région de Rosario (Argentine), de la ville de Dakar (Sénégal), d'Hyderabad (Inde) et de la ville d'Amsterdam (Pays-Bas) pour illustrer et analyser la contribution de ces organisations à la sécurité alimentaire urbaine, à la réduction de la pauvreté et au développement durables des milieux urbains.

Ce film révèle ainsi les possibilités qu'offre l'Agriculture urbaine pour renforcer la durabilités et la gestion des villes : création de l'emploi, assainissement et maintien de la beauté des villes.

Ce film plaide pour la reconnaissance et l'appui qu'il conviendrait d'accorder aux organisations engagées dans les programmes d'agriculture urbaine, autant qu'elles constituent la toute première partie prenante du développement urbanistique et des politiques urbaines.

Il convient donc de promouvoir la coalition entre les ONGDs, les producteurs urbains, les services étatiques spécialisés, les universités et centres de recherche en vue de permettre aux jardins urbains d'accomplir leur mission dans le contexte de développement durable.

B. Des succès vécus par les participants

Bono Dialasso, Burkina Faso

Au Bobo Dialasso, Burkina Faso à cause des problèmes sévères d'insécurité alimentaire, la municipalité a décidé d'intégrer l'agriculture urbaine dans son programme. Un budget y a été affecté, et ainsi cette activité comporte plusieurs personnes.

Kinshasa, RD Congo

A Kinshasa, plusieurs ménages se sont lancés dans les projets d'élevage des canards pour l'approvisionnement en chair. Pour attirer la clientèle à travers la compétitivité par rapport aux poules congelées importées, la technique de charcuterie y a été associée. L'organisation des éleveurs et producteurs des canards a accrû ses membres.

A Kinshasa la culture de la pomme de terre a réussi. Cependant les pelures de la pomme de terre ont constitué un problème environnemental en termes de déchets urbains surtout dans la commune de Kimbaseke. Il a fallu mettre en place un programme de gestion des déchets de la pomme de terre pour la fertilisation des jardins maraîchers par le ramassage manuel et production du compost. Au terme du projet, il n' y avait plus assez de moyens pour continuer le compostage. Mais les maraîchers ont continué à produire eux-mêmes le compost pour leurs jardins.

Les recherches ont montré que le pois carré africain dénommé localement kikalakasa (*Psophocarpus scandens*) portait un grand potentiel nutritionnel pour sa richesse en protéines. La culture de ce pois a été alors vulgarisée à travers la radio et la télévision et, ainsi introduite dans les quartiers résidentiels. Ce légume est alors devenu populaire jusqu'à son intégration dans les centres de santé pour la récupération nutritionnelle. Ce légumes est actuellement commercialisé dans les marchés de rang que le Gnetum (nfumbwa) (Gnetum).
A ces légumes, les producteurs urbains ont aussi associé les petits élevages ainsi que la culture de champignons

Yaoundé, Cameroun

La CAUPA a monté des stratégies pour que les petits producteurs urbains aient leur part.
Il fallait procéder à l'organisation des producteurs en coopérative et de temps en temps créer une pénurie de légumes par la réglementation des jours de marchés, comme cela des petits producteurs peuvent fixer le prix en fonction de la demande.

Chapitre IV. ACQUIS DE L'ATELIER

4.1. Forces/ faiblesses et défis de l'agriculture urbaine et périurbaine en Afrique centrale

Forces et opportunités de l'agriculture urbaine en Afrique centrale

1. Présence actuelle de l'AU (toutes les villes)
2. Présence d'organismes de coopération favorables à l'AU (Kinshasa, Lubumbashi, Kisangani, Bukavu, Butembo).
3. Milieu favorable à l'AU
4. Programmes d'AU en cohérence avec les DSCRP et les politiques nationales
5. Disponibilité des terrains exploitables (urbains (Yaoundé) et péri-urbains (Kisangani, Kinshasa).
6. Présence des facultés d'agronomie et vétérinaire et organisations d'appui (Butembo, Lubumbashi, Kinshasa, Kisangani, Bukavu, Goma)
7. Présence de comités/ Plate forme/ Consortium, Raukin, CAUB, CCM- HUP) à Butembo, Kinshasa, Bukavu, Kisangani et Yaoundé.
8. Gravité de l'insécurité alimentaire/groupes vulnérables
9. Présence d'organisations de producteurs (Eleveurs et Agriculteurs)
10. Elaboration des plans en cours

Faiblesses/menaces de l'agriculture urbaine en Afrique centrale

1. Production faible
2. Insuffisance d'intrants/outils
3. Absence de la technologie appropriée
4. Services financiers/inexistants et inopérants
5. La volonté politique n'est pas exprimée dans les budgets et programmes nationaux.
6. Organisation des producteurs péri-urbaines fonctionnelles/opérationnelles (Kinshasa)
7. Erosion des sols et
8. Insécurité générale (Butembo, Goma)
9. Insuffisance de planification
10. Conflits fonciers.

Défis/perspectives de l'agriculture urbaine en Afrique centrale

1. Augmenter améliorer la production (durable)
2. Renforcer les capacités humaines et institutionnelles (producteurs, services techniques et ONG)
3. Répondre aux besoins des groupes vulnérables : pauvres, femmes, enfants de la rue, VIH/Sida, déplacés de guerre, personnes avec handicaps, les sans emplois (réduction de la pauvreté d'ici 2015)
4. Renforcer « le Genre »
5. Promouvoir les filières de production – transformation - commercialisation

6. Réorganiser la gestion foncière (tradition - modernité)
7. Sensibilisation/vulgarisation
8. Plaidoyer politique
9. L'AU doit faire partie d'une politique locale et nationale
10. Cadre de concertation à chaque niveau (politique, société civile et producteur/commercialisation).
11. Intégrer l'AU dans les plans d'aménagement/Préserver les zones agricoles
12. Assurer un suivi socio-économique (durabilité et autogestion)
13. Echange Nord-Sud .
14. Université du Sud et populations du Sud.
15. Renforcer les jardins scolaires
16. Renforcer les organisations des producteurs urbains et périurbains.

Des opinions générales et recommandations

- Plaider pour la révision de la loi foncière en vue de son application en faveur des agriculteurs urbains et périurbains
- L'agriculture urbaine ne doit pas être considérée comme l'activité des pauvres. L'agriculture urbaine et périurbaine permet de renforcer la durabilité et la gestion des villes : création de l'emploi, assainissement et maintien de la beauté des villes. La dynamique femmes et jeunes devra y trouver une place de choix !

Elle vaut la peine d'être dynamisée et exploitée comme un support économique solide des ménages.

Pour ce faire, il convient donc de susciter la concertation avec les sociétés civiles pour la reconnaissance des besoins et l'orientation des priorités pour chaque ville. Cette négociation est participative devant conduire à un budget participatif

DEFIS ET PERSPECTIVES PRIORITAIRES DEFINIS

1. Renforcement capacités humaines et institutionnelles (organisations d'appui, institutions de recherche, staff municipal, organisation de producteurs
2. Augmenter / améliorer la production (durable)
3. Répondre aux besoins des groupes les plus vulnérables (pauvres, enfants de la rue, familles affectées par le VIH/sida, déplacés de guerres, sans– emploi)
4. Intégration de l'AU dans les plans d'aménagement (préservation des zones agricoles)
5. Plaidoyer politique pour intégrer l'AU dans la politique locale et nationale
6. Promouvoir des filières de production de transformation et commercialisation
8. Réorganiser la gestion foncière (tradition/modernité)
9. Sensibilisation et vulgarisation de l'agriculture urbaine et périurbaine
7. Assurer un suivi économique

4.2. Les priorités des villes pour la promotion de l'agriculture urbaine et périurbaine en Afrique centrale

BUKAVU	NGOZI	GOMA	KISANGANI	BUTEMBO	LUBUMBASHI	KINSHASA	YAOUNDE
Plan d'aménagement de la ville	Réunions de sensibilisations pour les politiques et autorités scolaires	Maraîchage (jardins familiaux, communautaires et scolaires sur laves	Jardinage scolaire	Formation appropriée des acteurs	Extension jardins scolaires	Renforcer les capacités des exploitants de AU et leurs accompagnés	Jardins scolaires et implication des PVVs/
Renforcer les capacités techniques et structurelles/Organisationnelles des acteurs en AUP	Organiser les agriculteurs en Associations de producteurs	Aviculture familiale communautaire et scolaires	Recyclage des déchets	Disponibilisation des intrants et suivi-économique	Production aviculture	Filière pour la production avicole	Gestion des déchets urbains

De ce tableau naît le besoin de concertation en vue de définir les groupes thématiques et les termes de références pour la promotion de l'agriculture urbaine et périurbaine au niveau de l'Afrique centrale

<u>Définition des groupes thématiques en agri- urbaine en Afrique centrale.</u>

Cinq thèmes de recherche-action ont été retenus pour asseoir l'agriculture urbaine. Il s'agit de :

1. Organisation des écoles autour de l'agriculture urbaine : définition des programmes d' enseignement , avec une vision de susciter et renforcer le micro-entreprenariat. Les Ecoles techniques sont ainsi visées

2. Gestion des déchets, avec une vision d'orientation vers la micro-industrie.

3. Organisation et renforcement de petits producteurs [agriculteurs – petits éleveurs (cuniculture, caviaculture, aviculture)]

4. Renforcement des capacités en agriculture urbaine ; avec la contribution des Centres de recherche, des Universités au niveau des ONGDs.

5. Arboriculture, avec l'idée de prévenir les érosions et la perte de fertilité de sols

Acteurs potentiels dans l'exécution des activités autour des axes thématiques

	Chercheurs/ Universitaire	ONGs	Politiques
1.	Mise en place de programmes de recherches interdisciplinaires	Jardins scolaires et urbains	Gestion déchets : traitement et recyclage
2.	Gestion des déchets	Gestion des déchets	Sécuriser les zones Agriculture urbaine par octroi des titres
3.	Constitution de la Base des données	Aviculture	Formations des acteurs politiques et administratifs sur l'importance Agriculture urbaine
4.	Formation (continue/académique)	Arboriculture urbaine	Intégrer le jardinage scolaire dans les programmes de l'enseignement
5.	Valorisation des espèces sous-utilisées	Intrants à disponibiliser	Plaidoyer pour intégrer l'Agriculture urbaine dans les budgets des villes

4.3. Mise en place des projets régionaux en agriculture urbaine pour l'Afrique centrale

Deux projets ont été définis par les participants à la fin des assises et ceux-ci constituent le pilier de la coopération internationale au niveau de la région d'Afrique centrale. Ils sont formulés comme suit :

(1) La promotion des jardins scolaires, et

(2) Renforcement des capacités des petits producteurs urbains et péri-urbains essentiellement pour l'augmentation de la production, la transformation à petite échelle, et les stratégies de marketing.

Les principales activités liées à ces deux programmes incorporent des aspects spécifiques de :

(a) le renforcement des capacités humaines et institutionnelles ;

(b) la sensibilisation et conscientisation des masses, promotion du plaidoyer auprès des municipalités, et

(c) la recherche appliquée.

Les différents accords à la fin de l'atelier sont résumés dans le point suivant.

4.4. Définition des mécanismes de pérennisation et continuité des acquis de cet atelier et appropriation du thème.

Pour continuer ce processus de réflexion et recherche action pour la consolidation des efforts de promotion de l'agriculture urbaine dans les villes respectives, et aussi pour amorcer le processus de mise en place d'un partenariat international autour de l'agriculture urbaine, les participants se sont convenus de travailler sur les points-clés suivants :

- Installer la dynamique Agriculture urbaine et Périurbaine dans chaque ville autour des activités existantes
- Partager les acquis des ateliers dans sa ville à travers des séances de restitution, et en établir un rapport d'activités à envoyer au comité organisateur de préférence avant le 30 octobre 2007.
- Rédiger des lettres virtuelles pour le contact et la mise en réseau des acteurs
- Nécessité de définir les points focaux des villes.

Les points focaux des villes sont en fait des personnes physiques auxquelles le comité organisateur peut se référer pour les échanges d'informations relatives à l'Agriculture urbaine et périurbaine

- Echéance d'élaboration des projets ……30 novembre 2007 (cfr. Comité organisateur)
- Rapport atelier ……..15 octobre 2007 (cfr. Innocent Balagizi)
- Lettre virtuelle (1er numéro) ……(Michel Ansay, Remi, Sylvain Mapatano)
- Communiqué de presse (Sylvain Mapatano)

Points focaux par pays

Ville	Point focal	Adresse	Télephone
Kisangani	Jean Pierre Agbema	Université de Kisangani	jpagbema@yahoo.fr Tél/ +243 -997726031
Butembo	Muhindo Sahani Walere	CAUB, cellule Matanda 25, Q/Matanda , Butembo	sahaniwalere@yahoo.fr Tél/+243 -811465875
Lubumbashi	Agnès Buhendwa Nkingi	ONG Tusaidiane 34, avenue Cobalt, Q/Makomero, Lubumbashi	tusaongd@yahoo.fr Tél/+243 -998372759
Ngozi	Innocent Gahungu	Lycée Don Bosco, Ngozi	ginkima@yahoo.fr Tél/+ 257 -77795525
Yaoundé	Prosper Nguegang Asaa	BP. 8372 Yaoundé Rue de Parme 26, 1060 Bruxelles	pnguegang@yahoo.com Tél/+0032 -488407759
Kinshasa	A préciser		
Bukavu	A préciser		
Goma	A préciser		

4.5. Evaluation finale

L'évaluation finale a été effectuée en vue d'apprécier le niveau de satisfaction des participants dans leurs attentes de cet atelier, ainsi que pour la tenue de la logistique et le déroulement des activités durant l'atelier. Soulignons que les attentes suivantes sont été formulées par les participants au début de l'atelier:

1 L'échange (entre les villes participantes et avec les autres villes africains) et apprentissage au domaine de l'AU et la bonne gouvernance;
2 L'élaboration d'un pré-projet régional de l'AU (renforcement des liens entre villes, la définition de mécanismes opérationnelles de fonctionnement, la construction des synergies et relations opérationnelles, l'identification des partenaires possibles, nouvelles ouvertures aux bayeurs de fonds);
3 Le suivi : le suivi aux engagements, consolider et améliorer les activités de ma organisation, la gestion de ma ville/province et la restitution des résultats avec mes collègues**.**

Les résultats de cette évaluation sont présentées comme suit:

	☹☹	☹	😐	☺	☺☺
Echange et apprentissage L'atelier a été utile pour connaître et analyser des expériences locales et régionales et développer les propositions pour stimuler le développement et l'inclusion de l'AU dans les politiques et programmes locales et régionales concernant l'agriculture urbaine et la bonne gouvernance				**4**	**14**
Elaboration d'un pré-projet On est confiant par rapport au futur du projet régional à développer			**3**	**8**	**14**
Le suivi Je trouve l'atelier utile pour développer des propositions pour stimuler le développement et l'inclusion de l'AU dans les politiques et programmes locales de ma organisation/ de ma ville				**7**	**13**
L' organisation logistique Le temps alloué aux discussions était suffisant		**2**	**8**	**4**	**5**
La logistique de la réunion a été bien organisée			**3**	**8**	**9**
La modération de l'atelier Les organisateurs ont fourni des renseignements utiles et ont bien géré l'atelier			**1**	**8**	**13**
Le sentiment général à la fin d'atelier est comme suit	**0**	**0**	**0**	**3**	**19**

CONCLUSION GENERALE

L'atelier de Bukavu a été une occasion importante de rencontre entre acteurs engagés autour de l'agriculture, en provenance de grandes villes du Congo RDC et des pays voisins réunis au sein des pays de l'Afrique centrale.
Cette rencontre de cinq jours a tourné autour du thème principal « Agriculture urbaine et périurbaine, bonne gouvernance et inclusion sociale » permettant aux acteurs de partager des expériences sur les activités d'agriculture urbaines, en tenant compte des forces et des faiblesses, des perspectives, dans un environnement durable.
Il a fallu trouver des réponses à une série des questions que chaque citoyen d'une ville se pose directement ou indirectement, telles que : « à qui appartient la ville ?», « L'expansion de l'agriculture urbaine et périurbaine est-elle une occasion opportuniste ou est-ce un état écologique urbain, quels espaces réserver à cette agriculture ? Et, comment participer à la gestion écologique et participative de ces espaces ? Comment les autres gèrent-ils leurs villes ».

L'atelier a révélé que l'agriculture urbaine est en quête continuelle de dialogue avec la ville et ses autorités, qu'elle est extrêmement variée selon les villes et leur conditions géographique, selon les traditions et cultures locales, selon l'état de la paix ou de la guerre, se prêtant à une diversité considérable des pratiques de méthodes.

Cet atelier a été ainsi un moment historique important de rencontre de différentes cultures et disciplines autour de l'agriculture urbaine. Les participants ont compris que l'agriculture urbaine est un support économique important des villes et il semble urgent qu'elle soit intégrée dans les programmes municipaux. Le réseau d'échange inter-urbain en agriculture urbaine pour les villes d'Afrique centrale serait un bouclier important dans la lutte contre la faim et la pauvreté au niveau régional.

Les différents exposés des villes, des échanges en carrefours ainsi que les visites de terrain au cours se cet atelier ont permis, à la fin de l'atelier de définir et mettre en place un réseau régional concerté autour de l'agriculture urbaine et périurbaine des villes de l'Afrique centrale, sous le partenariat la RUAF et de l'Institut de la Vie.

Ainsi deux projets régionaux ont été définis, avec les objectifs à atteindre. Ce sont ces projets qui vont constituer le point de jonction entre les villes et se définissent comme suit :

- Projet 1. Programme régional de promotion des jardins scolaires en milieu urbain
- Projet 2. Programme régional de renforcement des capacités des petits producteurs urbains

Si le premier projet vise à promouvoir chez les jeunes leur sécurité alimentaire, le micro-entreprenariat et la gestion de l'environnement, le deuxième projet se propose d'organiser les producteurs urbains (éleveurs et agriculteurs) en réseaux en

développant l'innovation, l'amélioration participative des systèmes agricoles existants ainsi que le développement et le renforcement des chaînes des production.
Ces projets sont en pleine confection par des équipes d'experts désignés et seront publiés prochaine.

Nous espérons que les organisations qui ont accepté de finance cet atelier seront très intéressées de nous accompagner méthodologiquement et financièrement dans la mise en en place des projets régionaux identifiés.
Nous pensons établir aussi établir un partenariat avec d'autres organisations actives dans la région, comme la FAO, dans la réalisation de ces projets.

Annexes

Annexe 1. Liste Participants à l'atelier

N°	Noms et postnoms	Organisations	Ville/ Pays	Télephone et Email
1.	Agnès Buhendwa Nkingi	ONG TUSAIDIANE	Lubumbashi, RDCongo	(+243) 998372759 tusaongd@yahoo.fr
2.	Assumani Bernard	Inspection provincial de l'Agriculture	Bukavu, RDCongo	bernardassumani@yahoo.fr
3.	Augustin Cihyoka	Plateforme Diobass au Kivu	Bukavu, RDCongo	(+243) 813176372 augucihyoka@yahoo.fr
4.	Célestin Bamwisho	GADES/kivu	Bukavu, RDCongo	(+243) 812972343 cfbamwisho@yahoo.fr
5.	Damien Bararyimaze	CEGED	Ngozi, Burundi	(+257) 79961822
6.	Espoir Bisimwa Basengere	Fac. d'Agronomie, Université Catholique de Bukavu	Bukavu, RDCongo	(+243) 997701265 ebisimwa@yahoo.fr
7.	François Nzeyimana	CEGED	Ngozi, Burundi	(+44) 1612022529 franzeys@yahoo.com
8.	Gahungu Innocent	CEGED	Ngozi, Burundi	(+257) 77795525 ginkima@yahoo.fr
9.	Innocent Balagizi	Plateforme Diobass au Kivu	Bukavu, RDCongo	(+243) 998676864 balkarh@yahoo.fr
10.	Jean Walangululu Masamba	Université Catholique de Bukavu, Fac. Agronomie	Bukavu, RDCongo	(+243) 813176063 walangululu@yahoo.fr
11.	Jean-Claude Esuka Alfani	Gouvernement provincial	Kisangani, RDCongo	(+243) 812002715 esukalf@yahoo.fr
12.	Jean-Marie Godeau	AEGLG	Liège, Belgique	jmgodeau@ulg.ac.be
13.	Jeanne Balezi	ONG Programme Femme et Environnement	Bukavu, RDCongo	(+ 243) 997740786
14..	Jean-Pierre Agbenda Ngwage	Université de Kisangani	Kisangani, RDCongo	(+243) 997726031 agbemajp@hotmail.com ou jpagbema@yahoo.fr
15.	Kambale Musubao	CSD	Butembo, RD.Congo	(+243) 997763532 csdbutembo@yahoo.fr
16.	Kambale Tsiko Patrick	Mairie de Butembo	Butembo, RDCongo	(+243) 998299271 patricktsiko@yahoo.fr
17.	Kimbere Kitaka	Université de Goma	Goma, RDCongo	(+243) 998611698 kkithaka@yahoo.fr
18.	Magigire Kifigi Phenios	PADA	Goma, RDCongo	(+243) 997294598 magigirep@yahoo.fr ou pada_nk@yahoo.fr
19.	Marielle Dubbeling	ETC/RUAF	Pays-Bas	m.dubbeling@etcnl.nl
20.	Matadi Marie Goretti	ONG JEEF	Kinshasa, RDCongo	(+243) 998046778 ONG-jeef@raga.net

21.	Maurice Chirwisa Baba Nshang	OCEAN	Kisangani, RDCongo	(+243) 998620955 chirwisa_nshang@hotmail.com
22.	Mbuya Lubanze Popopo	Division de Plan	Lubumbashi, RDCongo	(+243) 813 331189 lubanzepop@yahoo.fr
23.	Michel Ansay	Institut de Vie	Bruxelles, Belgique	mansay@ulg.ac.be
24.	Moussa Sy	ONG IAGU	Dakar, Sénégal	(221) 827 2200 moussa@iagu.org
25.	Muhindo Manzekele	ADAK/CAUB	Butembo, RDCongo	(+243) 994403404 adakivu@yahoo.fr
26.	Muhindo Mukama Jackson	Bourgmestre de la Commune de Goma	Goma, RDCongo	(+243) 815348851 jacksonmuhindo@yahoo.fr
27.	Muhindo Sahani Walere	CAUB	Butembo, RDCongo	(+243) 811465875 sahaniwalere@yahoo.fr
28.	Norbert Yambayamba	CNEM/DC	Kinshasa, RDCongo	(+243) 998507548 norbertyamba@yahoo.fr
29.	Ongala Pierre	RAU KIN	Kinshasa, RDCongo	(+243) 999936955 ongalapierre@yahoo.fr
30.	Patient Bagenda	Comité anti Bwaki	Bukavu, RDCongo	(+243) 994364448 patbagenda@yahoo.fr
31.	Prosper Asaa Nguegang	CAUPA/Université Libre de Bruxelles	Yaoundé, Cameroun	(+32) 26502164 / 488407759 pnguegang@yahoo.com
32.	Rémi Kahane	GlobalHort	Arusha, Tanzanie	(+255) 272553093 rkahane@globalhort.org
33.	Sylvain Mapatano	Plateforme Diobass auKivu	Bukavu, RD.Congo	(+243) 815217572 mapatano_s@yahoo.fr
34.	Timothée Bodiena Kanda	Praticien de AU	Bukavu, RDCongo	(+243) 814769243
35.	Venantie Bisimwa	CORDAID/RFDP	Bukavu, RDCongo	(+243) 813181854 rfdp1999@yahoo.fr ou bivenantie@yahoo.fr
36.	Victor Ndibualonji	Université de Lubumbashi	Lubumbashi, RDCongo	(+243)814532349 vndibualonji@hotmail.com
37.	Walubila Ishikitilo	Ministère de l'Agriculture	Bukavu, RDCongo	(+243) 997623329 walubilamao@yahoo.fr

Annexe 1. Programme détaillé de l'atelier

Lundi 24 Septembre: Echange d'expériences internationales et entre villes d'Afrique Centrale

AM : Ouverture et expériences internationales

- 8.00-8.30 : Enregistrement
- 8.30-9.30 : Ouverture, souhaits de bienvenue, énoncé des objectifs, historique d'atelier et présentation des participants (Sylvain MAPATANO, Michel Ansay)
- 9.30-10.30 : Ouverture officielle par le Gouverneur de Province et petit cocktail
- 10.30-11.00 : Méthodologie d'atelier et le déroulement des journées (Marielle Dubbeling, Jean-Marie Godeau)
- 11.00-12.30 : Que nous apprennent les expériences internationales sur le thème Agriculture urbaine?
  3 présentations (20 minutes chacune et 10 minutes de questions)

a. Expériences par le RUAF (Marielle Dubbeling, ETC-Agriculture urbaine),

b. Expériences d'Afrique d'Ouest (Moussa Sy, IAGU),

c. Expériences Coalition pour la Promotion de l'Agriculture urbaine et Périurbaine en Afrique (Prosper Nguegang, CAUPA)

12.30-14.00 : Pause et repas

PM : Ville par ville, entre villes d'Afrique Centrale

- 14.00- 15.30 : Que nous apprennent les expériences de ville d'Afrique Centrale sur le thème Agriculture urbaine /gouvernance urbaine et inclusion sociale ?
  3 présentations de ville (20 minutes par présentation et 10 minutes des questions de clarification) :

  * Kinshasa (Ongala Pierre et Norbert Yambayamba),

  * Kisangani (Jean Pierre Agbema et Cirhwisa)

- 15.30-16.00 : Pause
- 16.00-16.30 : Présentation de Lubumbashi (Popopo)
- 16.30-17.00 : Discussion : leçons et conséquences pour les projets d'AU et les politiques de bonne gouvernance.

Mardi 25 Septembre : Echange d'expériences (suite) et définition des stratégies d'inclusion sociale de différents groupes vulnérables par le moyen de l'AU

AM : Ville par ville (suite)

- 8.30- 10.30 : 4 présentations (20 min par présentation et 10 min de questions) :
  * Goma (Kimbere Kitaka et Magigire Kifigi),
  * Butembo (Muhindo Sahani),
  * Bukavu (Augustin Cihyoka)
- 10.30-11.00 : Pause-café
- 11.00-11.30 : Video « Comment renforcer les organisations des producteurs urbaines » (Marielle)
- 11.30-12.30 : Discussion des forces, faiblesses, opportunités, menaces

12.30-14.00 Pause et repas

Après -midi

Groupes de travail de travail

- 14.00-15.30 : 4 groupes de travail
  Les participants seront divisés en 4 groupes en vue de discuter de la nature des politiques et projets locaux d'AU pour
  - répondre aux besoins spécifiques des groupes les plus vulnérables,
  - discuter le rôle des différents acteurs (fermiers, ONGs, autorités locales, chercheurs). Quelle est leur place dans le développement de ces projets et politiques ?

Groupe de travail 1 : développement de *programmes d'intégration des groupes vulnérables* (réfugies, jeunes déscolarisés ou démobilisés, épouses de militaires par l'AU (modération : DIOBASS)

Groupe de travail 2 : Développement de *programmes scolaires* avec recours à l'AU (modération : Institut de la Vie)

Groupe de travail 3 : Développement de programmes de *travail décent pour des petits agriculteurs urbaines et périurbaines* par le recours à l'AU (modération : IAGU, CAUPA)

Groupe de travail 4 : développement de *programmes pour les familles touchés par VIH/SIDA* impliquant l'AU (modération: RUAF)

15.30-16.00 : Pause

- 16.00-17.00 Présentation des résultats obtenus au cours des séances de travail (10 minutes par groupe de travail) ; discussion générale.

Le soir : atelier satellite :
- Développements des modèles informatiques appliqués aux ménages, dévaluation des résultats de l'AU (Prof JM Godeau et Muhindo Walere Sahani)

Mercredi 26 Septembre: AU et gouvernance urbaine dans la ville de Bukavu, rencontres, visites de terrain

- 8.30- 12.30 : Visite de terrain : 4 groupes (9 personnes par groupe)
* Les jardins communautaires
* Visite au marché
* Protection environnementale et problème de foncier
* Visite a un producteur privé

12.30-14.00 Pause et repas

- 14.00-14.30 : Présentation de la ville de Ngozi (François Nzeymana et Innocent Gahungu)
- 14.30 -17.00 : Restitution (15.30-16.00 Pause)

Le soir : atelier satellite :
- Développements des modèles informatiques appliqués aux ménages, dévaluation des résultats de l'AU (Prof JM Godeau et Muhindo Walere Sahani), suite.
- Financement pour l'AU (Moussa Sy, IAGU)

Jeudi 27 Septembre : Définitions des politiques et programmes locaux et régionaux de l'AU dans une perspective de bonne gouvernance et de paix

AM : chaque ville s'implique

- 8.30- 10.00 : Projets de ville ; réunions par les 8 villes participantes, chaque ville séparément
  Comment *dans notre ville* mettre sur pied/coordonner des activités ou des propositions d'activités liées à l'objet du séminaire ?
  - Comment renforcer les politiques et programmes aujourd'hui en action ?
  - Quelles activités nouvelles, quelles politiques nouvelles faut-il développer?
  - Quels sont les rôles, quelles sont les contributions des différents acteurs ?

- Quelles conditions préliminaires conditionnent une mise en œuvre réussie (par exemple : information, formation, recherches,…)

- 10.30-11.00 : Pause-café

- 11.00-12.30 Présentations du projet de ville (10 min par ville) : présentation par chacune des villes participantes de son projet et discussion sur les éléments en commun.

12.30-14.00 Pause et repas

PM : Stratégie envisagée pour le développement d'un programme régional de l'agriculture urbaine et périurbaine

- 14.00- 14.30 : Présentation des activités horticultures a la région
- 14.30-15.30 : Réunion par collèges (3 groupes) :
  - Réunions des acteurs politiques et administratifs
  - Réunions des organisations de la société civile : ONGs, associations des agriculteurs urbains
  - Réunions des chercheurs/scientifiques

Chaque groupe proposera une série d'activités qu'ils voudraient engager dans le cadre d'un projet régional d'AU et fournissant des outils (répondant à des critères) de bonne gouvernance et de paix urbaines (par exemple, le renforcement du réseau de l'AU régionale, le développement d'activités de formation au niveau régional, l'organisation de visites d'échanges d'expériences et de savoirs, un projet régional pour renforcer des filières de production, un projet régional.

- 15.30-16.00 : Pause-café

- 16.00- 17.00 : Présentations par groupe (15 min) et discussions

Le soir : rédaction d'un première concept d'un projet régional

- Rédaction des recommandations
- Concept d'un projet régional
- Engagement des acteurs au niveau des villes et la région.

Une petite équipe rédigera un concept d'un projet régional pour coordonner et stimuler les activités AU dans la région et dans chaque ville.

Vendredi 28 Septembre : Accords et engagements, clôture et départ

AM : Appropriation du concept d'un projet régional

- 8.30- 10.00 : Examen du texte fondateur par petits groupes et rédaction d'amendements
- 10.00- 10.30 : Présentation des amendements proposés dans les groupes de travail ; discussion, acceptation, rejet ; vote sur le projet global ;
- 10.30-11.00 : Pause-café
- 11.00- 12.30 : Accords et engagements sur les tâches ultérieures à remplir

12.30-14.00 Pause et repas

PM : clôture

- 14.00- 15.00 : Clôture

Annexe 3. LES ATELIERS SATELLITES

L'horticulture en agriculture urbaine

(Rémi Kahane, Initiative Mondiale pour l'Horticulture)

L'horticulture offre de nombreuses opportunités pour la vie humaine :

a) au niveau de la Sécurité alimentaire

- Fruits et légumes (F & L) doivent faire partie du régime alimentaire quotidien de toute population
- Rôle des F&L pour lutter contre la malnutrition
- Rôle des F&L dans la prévention des maladies non transmissibles (NCD)
- Initiatives à mener aux niveaux consommation, production et promotion, pour renforcer la confiance dans les produits de l'Horticulture
- *Initiative FAO-WHO concernant les Fruits et Légumes pour la santé*
- *Programme européen de sécurité alimentaire (DG-Dev)*

Fruits et légumes doivent faire partie du régime alimentaire quotidien de toute population

- Rôle des F&L pour lutter contre la malnutrition
- Rôle des F&L dans la prévention des maladies non transmissibles (NCD)
- Initiatives à mener aux niveaux consommation, production et promotion, pour renforcer la confiance dans les produits de l'Horticulture
- *Initiative FAO-OMS concernant les Fruits et Légumes pour la santé*
- *Programme européen de sécurité alimentaire (DG-Dev)*

b) au niveau de l'économie : plus d'emplois et plus d'accès aux marchés

Des produits de forte valeur, de forte valeur ajoutée, pour des marchés en croissance

- Les marchés domestiques sont énormes, en considérant la croissance urbaine et la diversification de la demande
- Une forte demande de qualité: sanitaire, technologique, écologique, éthique …
- De nouvelles technologies sont disponibles pour relier les producteurs aux marchés (NTIC)
- Les marchés régionaux et internationaux sont attractifs

c) en environnement : gestion des ressources naturelles et déchets

L'Horticulture high-tech: intensif veut-il dire polluant ?

- Vers de bonnes pratiques agricoles (Good Agricultural Practices)
- Vers une co-gestion des ressources naturelles: sol, eau, air
- Pour une complémentarité d'activités agricoles entre zones rurales et zones urbaines (gestion des déchets, valorisation ou protection des zones marginales, …)